10e Année. - No 2. Le No : 1 franc 10 Janvier 1920

Le Courrier
CINÉMATOGRAPHIQUE

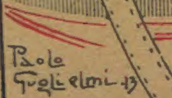
RÉDACTION & ADMINISTRATION : 28, Bd St Denis, PARIS

CH. LE FRAPER
DIRECTEUR-FONDATEUR

IMPRIMERIE : 58, rue Grenéta, PARIS

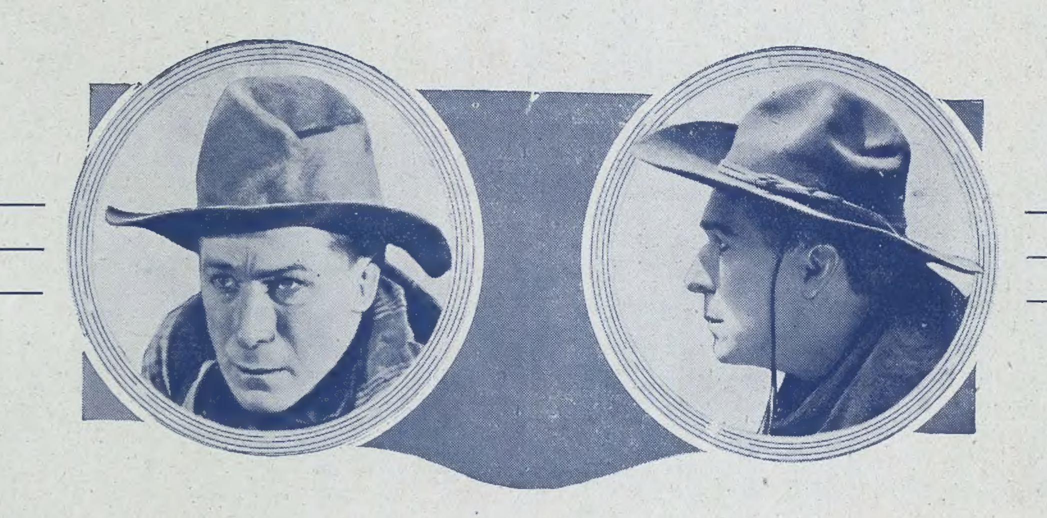
TÉLÉPHONE { Direction : NORD 56.33
Imprimerie : CENTRAL 66.64

Ad Télégraphique : COURCINÉ-PARIS




ECLAIR
TIRAGES
TITRES
PHOTOS
DÉVELOPPEMENTS
"ÉCLAIR"
les fait VITE et BIEN
CINEMA ECLAIR PARIS
12, rue Gaillon, PARIS
Téléph. : LOUVRE 14-18

William S. Hart



dans

Le VENGEUR

COMÉDIE DRAMATIQUE EN 4 PARTIES

PARAMOUNT PICTURES
EXCLUSIVITÉ GAUMONT

Édition du 6 Février

Longueur : 1470 mètres environ
2 affiches 150 × 220 :: :: :: ::
:: :: 2 affiches d'artiste 110×150
Nombreuses photos :: :: ::



Comptoir Ciné-Location

Gaumont

ET SES AGENCES RÉGIONALES

10e Année - N° 2. Le N° : 1 Franc 10 Janvier 1920

Le Courrier
CINÉMATOGRAPHIQUE

ORGANE HEBDOMADAIRE INDÉPENDANT DE LA CINÉMATOGRAPHIE
DES ARTS, SCIENCES ET INDUSTRIES QUI S'Y RATTACHENT

ABONNEMENTS :
FRANCE
Un an. . . . . 15 fr.
ÉTRANGER
Un an. . . . . 20 fr.

Directeur : CH. LE FRAPER
Rédaction et Administration :
28, Boulevard Saint-Denis, PARIS.

TÉLÉPHONE : Direction : Nord 56-33
Imprimerie : Central 66-64
ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE :
COURCINÉ-PARIS

VIVE M. KLOTZ!

(Par Ch. LE FRAPER)

Les débuts de l'année 1920 ont été marqués par une petite alerte. Une de plus! Nous sommes tellement habitués à ces sortes d'incidents que nous les enregistrons simplement, pour la bonne règle. Ils surviennent, en effet, périodiquement. Le Cinéma évolue dans une véritable forêt de Bondy, peuplée d'une bande de détrousseurs professionnels.

Chaque fois qu'on parle à la Chambre de boucler un budget en déficit, immédiatement, un volontaire se lève pour aller s'embusquer au détour de quelque chemin, l'escopette des Taxes à la main. Quoi de plus facile, en effet, que de dévaliser ce brave Ciné dont les caisses semblent ruisseler de vignetttes? Et les taxes s'ajoutent aux taxes, rendant de plus en plus difficile l'exercice de notre profession.

Mais, à quoi bon s'en faire? Nous ne sommes pas, après tout, les seuls en butte aux cupidités de ces détrousseurs officiels. N'est-ce pas le peuple de France qui dirige ses affaires, ce peuple souverain auquel le suffrage universel confère le magnifique privilège de se faire gouverner par les hommes de son choix? Aussi, il les choisit bien. La reconnaissance de ses élus retombe sur lui en pluie serrée d'impôts de toutes sortes qu'il paye avec allégresse. Nous aurions réellement mauvaise grâce à nous émouvoir. Le Ministre des finances propose de frapper les cinémas d'une nouvelle taxe de 10 0/0 sur les recettes brutes. Une paille, quoi! Si le projet de M. Klotz passe, eh bien! nous n'aurons qu'à augmenter le prix des places. Le public paiera. Il paye toujours. Il paye tout ce qu'on veut. Il est si bon!

Ne va-t-il pas payer 0 fr. 25 l'affranchissement de ses lettres, cinquante pour cent de plus le prix de son billet de chemin de fer? Et tous les commerçants sont à l'heure actuelle éperdus de reconnaissance, à la pensée que le tarif des transports sera bientôt augmenté de 115 0/0, ce qui leur permettra à tous, même à ceux dont la marchandise est gentiment entreposée dans leur arrière-boutique, d'augmenter leur prix de 125 0/0. Et le public paiera. Heureusement! Il paye toujours. Il paye tout ce qu'on veut. Il est si bon!

Pourquoi s'insurger contre de telles fantaisies administratives? Ne sommes-nous pas victorieux? On a eu les boches. Personne ne s'en fait plus, maintenant. Tout le monde danse. Tout le monde va au cinéma. Les femmes n'ont jamais été aussi coquettes. C'est une fête générale, d'un bout à l'autre du Pays qui n'a jamais connu un luxe aussi effréné.

Les stocks de la guerre s'évanouissent. Quand ils ne disparaissent pas assez vite, ils prennent feu. Tout brûle. Le feu purifie, n'est-ce pas? Les mercantis se frottent les mains. Quant aux profiteurs qui doivent des centaines de millions à l'Etat, on ne leur réclame rien. Ces bons patriotes les ont placés en bons de la Défense Nationale, et cet argent, qui devrait être dans les caisses de l'Etat, leur rapporte encore un gentil

intérêt de 5 0/0. Personne ne s'étonne d'une situation aussi paradoxale. Après tout, c'est le public qui paiera les intérêts. Il paye toujours, il paye tout ce qu'on veut. Il est si bon!

Avouons que nous aurions bien tort d'être plus royalistes que le Roi. Demain, Clemenceau sera Président de la République, et Loucheur Président du Conseil. Cette date sera l'occasion d'une nouvelle fête nationale. On choisira le vendredi, de manière à faire le pont. Les bistros resteront ouverts toute la nuit, le pinard coulera à flots, on dansera à tous les carrefours, Paris illuminera. Comme ce sera beau!

Et le lendemain, notre change fera encore une belle petite chute bien douce dont personne ne s'apercevra. Il est vrai que cela n'a aucune importance. En France, nous n'avons pas besoin de faire des affaires. Un peuple de héros a d'autres obligations, un autre idéal.

Aussi, je suis très étonné de la grande indignation des directeurs de salles de spectacles. Quelle idée de vouloir fermer! Il faut ouvrir, au contraire, ouvrir à deux battants. Le public viendra, plus nombreux que jamais, apporter sa contribution à l'œuvre admirable entreprise pour le relèvement de notre pays. Il est plein de bon sens, le public. Il sait qu'il faut de l'argent, beaucoup d'argent. Il a conscience de son intelligence, de sa valeur, de sa force. Le public, c'est le peuple souverain dont les droits sont imprescriptibles. Chacun sait qu'il paiera, il paie toujours, il est si bon!

Et, le lendemain, il sera souriant. Le pain lui coûtera 20 sous la livre! Peu importe! Est-ce qu'on mange quand on est un peuple de héros? Le tabac atteindra 2 fr. 50 le paquet! Belle affaire! Est-ce qu'on fume, lorsqu'on a sauvé le monde?

Pourvu qu'il y ait des confettis, le jour du Mardi-Gras, et une belle cavalcade à la Mi-Carême, tous ces petits ennuis seront vite oubliés. La Seine baisse, la hausse du prix de la vie continue. Vive M. Klotz!

CHARLES LE FRAPER.

A l'Œuvre

Nos amis les Américains commencent à s'apercevoir que la hausse du change peut avoir pour eux de terribles répercussions en leur fermant pour longtemps les marchés Européens du film. Les deux articles qui suivent sont très expressifs. Ils ont été publiés dans le *Moving Picture World*, un puissant corporatif de New-York, et viennent à temps pour fortifier les arguments de mon dernier article « *Confiance* ». Oui, c'est la hausse persistante du change qui sauvera la cinématographie française. Ne l'oublions plus. Lisons attentivement les articles de notre éminent confrère et... mettons-nous à l'œuvre.

C. L.

A tous ceux qu'intéresse l'Industrie Cinématographique

« Il est permis à chacun d'avoir des sympathies politiques, mais dans la lutte pour la vie quand il s'agit d'intérêts vitaux, l'homme, s'il est sage, oublie la politique, envoie promener les théories, et relevant ses manches, engage le combat suprême.

Voici quelques faits indiscutables qui commandent l'action immédiate la plus vigoureuse et la plus persistante qui ait été jamais engagée dans aucune cause. Il s'agit en effet de sauver notre industrie sérieusement menacée.

La conclusion d'une étude approfondie des conditions présentes est que, à moins que le « Traité de Paix » ne soit immédiatement accepté par le Sénat des Etats-Unis, sans des réserves, qui nécessiteraient de plus longues négociations, — le moindre délai serait fatal, — l'industrie cinématographique américaine perdra immédatement des millions de dollars et renoncera pour toujours à son commerce d'exportation avec l'Europe.

Cette exportation est nécessaire à l'existence de notre industrie. Ne savez-vous pas que: en 1918, une seule maison de New-York a fait pour plus de trois millions de dollars d'affaires avec l'Europe et c'était en un temps où le marché avait peu de débouchés et des difficultés de transport et de licences étaient presque insurmontables. Evaluez ce que, avec des conditions favorables, l'Amérique pourrait vendre dans le monde entier.

Il faut le dire, les conditions ne furent jamais plus favorables qu'à l'heure actuelle. Pendant la guerre, la production du film européen a cessé. *Les films américains ont pris leur place et y sont devenus populaires. Les Européens se sont habitués à nos méthodes avancées, et tellement qu'ils achètent de préférence nos films aux leurs.*

Mais attention, nous pouvons perdre rapidement cet avantage car la production européenne recommence à revivre très vite avec une activité et un progrès inconnu.

L'Europe est *devenue folle d'amusement.* Les théâtres sont plus encombrés que jamais. En France, en Angleterre, en Allemagne, de nouveaux et magnifiques Cinémas surgissent comme des champignons. La ville de Berlin à elle seule

Mardi 13 et Mercredi 14 Janvier

au THÉATRE DU COLISÉE

38, Avenue des Champs-Élysées

PRÉSENTATION GÉNÉRALE de

TRAVAIL

D'ÉMILE ZOLA

Adaptation et Mise en Scène de H. POUCTAL

à MM. les Membres de la Presse, aux Personnalités politiques, littéraires et artistiques

MM. les Exploitants sont instamment priés de vouloir bien assister à cette Générale

PROGRAMME DU MARDI 13 JANVIER

1er Chapitre : L'EFFORT HUMAIN

2me — L'APOSTOLAT

3me — LA LUTTE

PROGRAMME DU MERCREDI 14 JANVIER

4me Chapitre : L'HYMNE AU TRAVAIL

5me — JUSTICE

6me et 7me Chapitres { LA MONTÉE DU PEUPLE / LA PAIX DANS LE TRAVAIL

OUVERTURE DES PORTES à 2 HEURES

ÉCRAN à 2 heures 1/2 TRÈS PRÉCISES

PATHÉ-CINÉMA

« LE FILM D'ART »

Le 14 Janvier



D'ÉMILE ZOLA Adaptat

SIXIÈME CHAPITRE

LA MONTÉE DU PEUPLE





TRAVAIL

D'ÉMILE ZOLA

Adaptatation et Mise en Scène de H. POUCTAL

SERA ÉDITÉ

PREMIER CHAPITRE

L'Effort humain. . Le 16 Janvier

DEUXIÈME CHAPITRE

L'Apostolat . . . . Le 23 Janvier

TROISIÈME CHAPITRE

La Lutte . . . . . Le 30 Janvier

QUATRIÈME CHAPITRE

L'Hymne au Travail. Le 6 Février

CINQUIÈME CHAPITRE

Justice. . . . . . . Le 13 Février

SIXIÈME CHAPITRE

La Montée du Peuple.

SEPTIÈME CHAPITRE

La Paix dans le Travail

Le 20 Février (sixième et septième chapitres)

PATHÉ-CINÉMA

"LE FILM D'ART"

FILM "ECLAIR"



DANDY

et sa joyeuse Série

DANDY FAIT UN BÉGUIN

DANDY PREND DES VACANCES

DANDY PAYE SES DETTES



et bientôt

DANDY NAVIGATEUR

DANDY ÉBÉNISTE, etc.

Voilà l'Homme qui fait
que les Salles les mieux construites

SE GONDOLENT !...

UNION-ÉCLAIR
12, Rue Gaillon

compte cinq nouveaux établissements dont l'un est le plus grand du monde.

Et pendant ce temps, les films américains sont *exclus des marchés étrangers par les conclusions déplorables du change.*

C'est en raison des changes que l'Allemagne a placé un embargo sur l'importation des films américains, et qu'avec au moins deux autres gouvernements, elle veut n'employer son argent à l'étranger que pour des achats de première nécessité. L'Italie elle aussi interdit l'exportation des films américains. La France, l'Italie, les régions Balkaniques, ont besoin de nos films. Elles ne peuvent les acheter sans envisager la ruine financière.

Ainsi notre exportation de films en Europe a cessé, et si cette interruption se prolonge les marchés Européens recommenceront à s'adresser à leurs producteurs nationaux.

En ma qualité de propriétaire d'au moins deux cents productions américaines très coûteuses, j'ai été en contact constant, dollar par dollar, avec la situation dont je parle; mon associé et moi sommes allés à plusieurs reprises en Europe pendant les trois dernières années, nous connaissons la question dont nous parlons.

J'ai discuté la situation avec les grands hommes d'affaires et tous sont d'accord que c'est le retard apporté à la ratification du « Traité de Paix » qui provoque le déclin du change étranger et que seuls des crédits peuvent améliorer la situation. Encore faut-il pour cela que le pays ait mis ordre à son agitation économique et à celle qui se trouve à travers le monde. Cela n'est possible que par la *ratification du « Traité de Paix »*.

Mr. Frankz Vanderlip, expert en matières de finances et de réputation mondiale, me disait que c'était là, pour les Empires Centraux, le seul moyen de renouer avec nous leurs relations de commerce.

Ce commerce ne peut recommencer avant que le « Traité » ne soit accepté et qu'on ait ainsi pu consentir à des crédits et emprunts seuls capables de relever le change. George E. Robert, vice-président de la National Bank, discutant la chute des valeurs financières de tous ordres dues au délai de ratification du Traité qui prévoit une réglementation pour crédits étrangers me disait: « Les balances du commerce sont tellement avantageuses aux Etats-Unis, que les autres peuples ne peuvent payer. Le commerce devient ainsi impossible. Nos exportations doivent diminuer ou nos importations augmenter jusqu'à ce que la balance soit en équilibre. Ou bien que l'on consente à ouvrir des crédits. »

Immédiatement après la chute du Traité au Sénat, le change étranger est descendu à des taux inconnus de l'Histoire. Sa chute a continué à s'aggraver depuis et l'Europe est à la veille d'un chaos financier.

Le Sénat peut seul remédier à une situation qui, à côté de ce fait qu'elle affecte et fait souffrir des millions de créatures humaines, ruine l'industrie cinématographique et met un obstacle à son développement.

Réveillez le Sénat. Obligez-le à cesser de lancer le « Traité » comme une balle, d'un parti à l'autre.

Rappelez-vous que les films étrangers *n'ont jamais été répandus en Amérique, tandis que l'énorme propagation de nos films à l'étranger nous a toujours permis de dépenser sur nos productions des sommes qui eussent balayé la compétition cinématographique étrangère.*

C'est ce qui a permis à l'Amérique d'être à la tête du monde dans la qualité de ses films. Cette supériorité doit cesser, notre idéal doit baisser et nos profits disparaître à moins que cette condition, qui n'est absolument pas obligatoire mais créée par des politiciens égoïstes, ne soit promptement corrigée.

Oubliez les simples opinions, si vous en avez, et regardez les choses carrément en face. Vos affaires sont dans la balance; votre gagne-pain menacé. Faites ce qui dépend de vous, écrivez ou télégraphiez aux Sénateurs de votre Etat, aux Députés de votre Etat. Faites-le maintenant, aujourd'hui même. Il n'y a pas de temps à perdre. Dites-leur que vous voulez l'acceptation du « Traité de Paix », sans réserves ruineuses.

Que la voix de la puissante industrie cinématographique se fasse entendre à Washington. Prenez à cœur de dire quelque chose. Ils vous entendront et vous écouteront si vous parlez, car ils n'oseraient pas toucher aux Cinémas, l'arme la plus puissante qui soit au monde pour la propagande et l'éducation des masses. »

CHESTER BEECROFT.

Le réglement du Traité de Paix affecte réellement l'Industrie

« Le Cinéma n'est pas une question de parti politique, mais sa prospérité dépend de la ratification du « Traité de

De l'EST à l'OUEST
Du NORD au SUD

les foules innombrables
prendront part au

GRAND CONCOURS CINÉMATOGRAPHIQUE

des Films ECLAIR

La Plus Belle Femme de France

doté chaque semaine
pendant 8 semaines

de 1	Prix de	500	Francs	en Espèces
2	—	250	—	—
10	—	100	—	—

offerts aux spectateurs des Cinémas de la France entière

LE JOURNAL

publiera chaque semaine les portraits des lauréates
choisies par le Jury

Succès Monstre !

UNION-ECLAIR

12, Rue Gaillon

Paix ». C'est que, en effet, si le change étranger ne se stabilise pas, il y aura dans l'industrie du Cinéma des pertes irréparables.

Tout homme, toute femme, qui de près ou de loin, vit de l'écran, devrait écrire à son sénateur et lui demander d'en finir avec le « Traité de Paix ».

Le marché étranger peut permettre aux maisons américaines une production de 50 millions de dollars. Mais cela n'est possible que si la valeur du dollar revient au taux plus abordable.

La France et l'Angleterre sont étroitement liées en affaires et l'Amérique ne peut participer aux bénéfices que par la « Ligue des Nations ».

Sans cela la magnificence cinématographique à laquelle on a habitué le public américain deviendra elle-même impossible et le public se déshabituera de l'écran. Cela est aussi sûr que Christmas précède le Nouvel An.

Il est temps que l'industrie cinématographique agisse. Tant que les politiciens retarderont la signature de la Paix, cette industrie, ainsi que toutes les autres industries américaines d'exportations ne peut s'attendre qu'à des dommages qu'on ne saurait évaluer. »

Moving Picture World.

L'Avenir des Exploitations Pétrolifères de Pechelbronn (Alsace)

Le Comité général du pétrole s'est réuni le 23 décembre sous la présidence de M. Maurice Ajam, député, ancien ministre, président de la sous-commission de la Production Nationale, en l'absence de M. le sénateur Henry Bérenger, Commissaire général aux Combustibles, envoyé en mission à Londres pour les accords franco-britanniques.

Après avoir entendu le rapport très documenté de M. Marcel Kapferer sur les exploitations pétrolifères de Pechelbronn (Bas-Rhin), le Comité a adopté à l'unanimité les conclusions de ce rapport ainsi que le vœu suivant :

« Le Comité général du pétrole,

« Considérant que l'avenir des usines de Pechelbronn et que la création d'une industrie pétrolifère en France et dans les colonies sont des questions d'intérêt primordial pour la Nation ;

« Considérant que le succès de cette entreprise dépend de l'utilisation de compétences techniques spéciales et de la mise en œuvre de capitaux considérables ;

« Considérant que le Haut Commissaire d'Alsace-Lorraine va être appelé prochainement à statuer d'une façon définitive sur le sort des concessions et des usines de Pechelbronn,

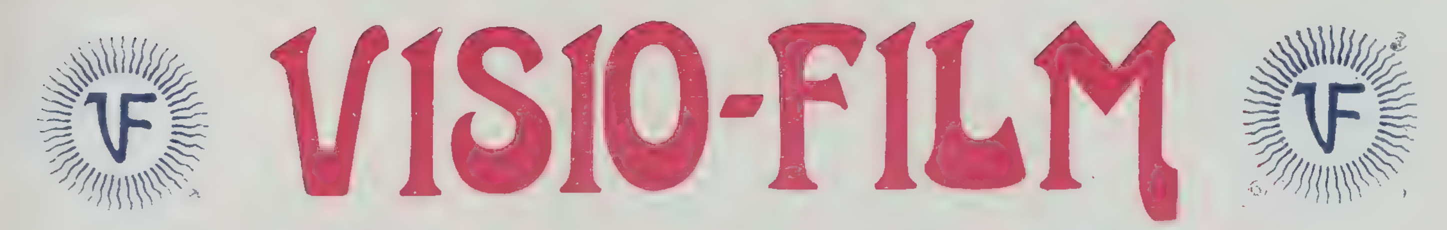
« Emet le vœu :

« Que soit fondée, à l'effet de centraliser les efforts, une puissante Société, à la constitution de laquelle contribueront, pour une part qui restera à déterminer :

« L'Etat Français,

« Les intérêts Alsaciens,

« Les intérêts Français. »



présentera le Jeudi 15 Janvier, à 10 heures précises, au

"Lutétia Wagram"

33, Avenue de Wagram

POUCETTE

ou **LE PLUS JEUNE DÉTECTIVE DU MONDE**

Suite d'Aventures Comiques, Romanesques et Policières

Tirée du célèbre Roman **d'Alfred MACHARD**

Adaptée à l'écran par **Adrien CAILLARD**

Prise de vues **Maurice DESFASSIAUX**

interprétée par

MM. NUMÈS-MONDOS
MILO-FAURENS

MMmes CORINNE-DUBUISSON
SUZANNE PRETTY

La petite SIMONNE GÉNEVOIS ✤ Le petit PAUL DUC

et le petit MAURICE TOUZÉ

dans le rôle de ***Poucette***

2.500 mètres environ — En **2 épisodes** — Durée de la vision : **2 heures**



De la part de **VISIO-FILM**

111, Faubourg Saint-Honoré, Paris Téléphone : ELYSÉES 26-97





Le 12 JANVIER 1920

94, Rue Saint-Lazare

Un beau Film d'Aventures

interprété par

ROY STEWART

Magnifique Affiche 160 × 120   

  Série de Photos 18 × 24 sur carto

LE CAVALIER





La Ciné-Location " Eclipse "

PARIS, présentera...

SILENCIEUX





Le Chef-d'Œuvre du

Un Symbole mystique :

Rouges Immortelles fleurissant un tombeau

L'Amour tragique et douloureux  *La Fatalité implacable et toute puissante*



RENÉE SYLVAIRE — VIBERT 



RENÉE SYLVAIRE

VIVENT ET AGISSENT DANS UN

LE SANG DES

Auteur : André LEGRAND

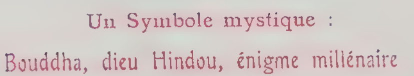
 **FILM**

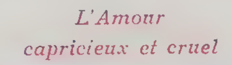
PARIS - 63, Avenue des





Grand Film Français







La Science
avide de scruter le Destin



ELMIRE VAUTIER

ELMIRE VAUTIER — JACQUET

RAME MAGNIFIQUE ET POIGNANT

IMMORTELLES

ÉTOILE 

Metteur en scène : A. LIABEL

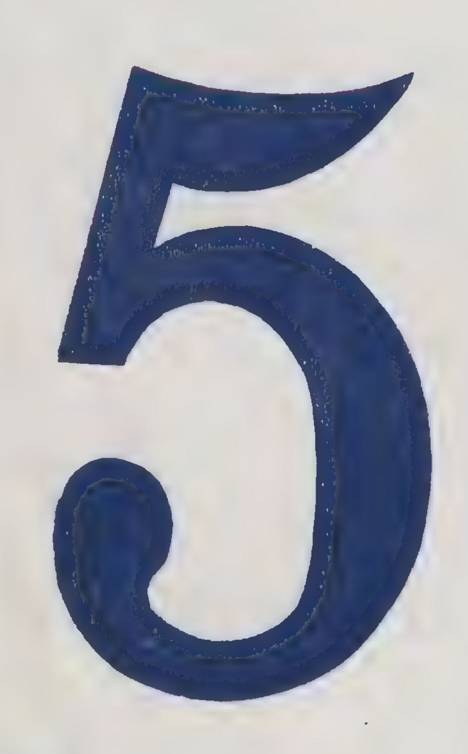




LE PASSÉ GARANTIT L'AVENIR

1916-1919 — L'estampille Monatfilm vous a fa connaître : ***Forfaiture***, ***Molly***, ***Chatiment***, ***Pour sauver sa race***, ***Cabiria***, etc.

1920. — Vous connaîtrez également ***Ali-Baba***, ***Fan-Fan***, ***Aladdin***, ***Salomé***, ***La Fille des Dieux***, etc.



Superproductions FOX-FILM.



puis aussi une Sélection française :

Vers l'Argent

Interprétée par

MARY MASSART, CAMÉRÉ, BARON FILS, GEORGES MAULOY

Mise en scène et estampille de :

René PLAISSETTY

(Air: *Le Pauvre Ouverrerier!*)

LES CHANSONS DU " COURRIER "

La Journée de Deux Heures !

Par Fernand VÉLON

I

Quand j'me suis vu rescapé d'leur sal' guerre,
J'mai dit: « Mon pauvre vieux,
Puisque t'es victorieux,
Ça n'est maint'nant plus la pein' de t'en faire.
Puisque l'Boch' doit payer,
Toi, tu vas roupiller...
Vrai! c'est bien ton tour
D'profiter des beaux jours!
D'la famille!
D'la manille!
Avec les Poteaux
Et dans tous les bistros
Qu'est-c' que tu vas t'enfiler!
Quell' bonn' pip' tu vas fumer...

REFRAIN

Moi, j'suis un brave ouverrerier:
Dans l'temps j'voulais bien travailler,
Mais d'puis que j'sais qu'j'suis un Héros,
J'vois pas pourquoi j'f'rai du boulot...
J'en ai plein l'dos!...

II

Nos députés qui sont des genss' pas bêtes
Ont, comm' compensation
D'la mobilisation,
Compris qu'on d'vait faire un p'tit peu la fête
Pour pouvoir oublier
Tout' nos calamités
Et pour célébrer
Avec solennité
Not' victoire
Et notr' gloire,
Le Gouvernement
Eut un geste épatant:
Pour reposer les Poilus
On lui fit passer des R'vues ! ! !...

(Refrain.)

III

Lorsqu'on eut bien célébré la victoire
Acclamé Clémenceau
Enrichi les Bistros,
Quand il m'resta plus que d'la flotte à boire,
J'me dis: ça n'est pas l'tout,
Faudrait qu'j'en mette un coup...
Seul'ment les patrons
N'ont vraiment pas d'raison:
Des Huit heures
De labeurre,
C'était pas prévu
Pour des anciens poilus:
Quand on a été là-haut,
J'pens' qu'on a bien droit au r'pos!...

(Refrain.)

IV

Bien entendu! On l'sait!... Faut qu'on travaille!
Tout l'monde est bien d'avis
Qu'il faut r'lever l'pays...
Seul'ment tout d'mêm' faut pas avoir d'entrailles
Pour forcer l'ouverrier
Tout l'jour à turbiner!...
Deux heur' le matin
De boulot quotidien
C'est quéqu' chose,
Je suppose...
Le reste du temps
On lira des romans
Et le soir on se r'pos'ra
En allant au Cinéma.

REFRAIN FINAL

Car, voyez-vous, un ouverrier
Ça n'peut pas toujours travailler...
Pendant qu'des autr' roulent en auto
Faut pas pourtant s'crever la peau,
Ça s'rait trop beau!...

FERNAND VÉLON.





WILLIAM FOX

présente

PEGGY HYLAND

DANS

NOBLESSE DE COEUR

PRÉSENTATION
LUNDI 12 JANVIER
à 10 heures
au Ciné MAX LINDER

COMÉDIE DRAMATIQUE

Longueur 1.100 mètres
1 affiche 160/240. -- Notices et Photos

ÉDITION
13 FÉVRIER 1920





FOX FILM

24, Boulevard des Italiens, PARIS. (9e)
Téléphone : LOUVRE 22-03

William Fox & Le Prince de Galles

Au cours de son récent voyage en Amérique, le jeune Prince de Galles a été reçu solennellment à l'Académie de Musique de New-York (l'un des principaux Cinémas de William Fox) où le Président de la Fox-Film Corporation lui a souhaité la bienvenue.

Le programme de cette réception s'adressait à près de 2.500 invités de haute marque choisis par MM. William Fox et Winfield R. Sheehan, parmi lesquels figuraient en bonne place 18 vénérables personnes qui avaient assisté, en 1860, au bal donné dans ce monument historique en l'honneur d'Edouard VII, alors Prince de Galles.



WILLIAM FOX et Le Prince de GALLES

Ce qu'il y a d'instructif pour nous dans cette solennité, qui a revêtu un caractère officiel et grandiose, c'est de constater qu'elle était uniquement consacrée au Cinéma. Tour à tour, le Prince de Galles a vu défiler sur l'écran quelques-unes des meilleures « Sunshine Comédies » de la Fox-Film ainsi que les amusants dessins animés de la série Dick and Jeff. Le Prince de Galles a ri de bon cœur en voyant Dick and Jeff, ces deux personnages énigmatiques rendus si populaires dans le monde entier par la plume spirituelle du Capitaine Fisher.

A maintes reprises, il s'est écrié dans son juvénile enthousiasme :

— Extraordinaire ! Quel esprit ! Splendide !

S. A. R., qui avait pris place dans une loge spéciale, à côté de M. William Fox, n'a pas manqué de demander au Président du Conseil de la Fox-Film Corporation quelques renseignements techniques sur la façon dont ces dessins étaient exécutés et rendus vivants par l'image.

Les journaux américains ajoutent que le Prince de Galles a été pris d'une véritable crise de rire quand les « Sunshine Comédies » de la Fox ont été projetées sur l'écran. « Il avait des convulsions de rire », disent les gazettes. (The Prince was convulsed with laughter).. On sentait vraiment qu'il était heureux d'oublier pour quelques instants son origine royale pour s'amuser et se distraire comme le commun des mortels...

Vers la fin de cette séance, le Prince de Galles a été l'objet d'une ovation enthousiaste lorsque les « Fox News » (journal animé) ont fait revivre devant ses yeux les principales phases de son séjour en Amérique, depuis son arrivée jusqu'à sa réception à l'Académie de Musique.

Avant de quitter la salle, le jeune Prince a tenu à remercier chaleureusement M. William Fox et à lui confier qu'il s'était fort amusé et très intéressé à cette séance cinématographique dont il emportait le meilleur souvenir. Certes, le jeune héritier de l'Empire des Indes et du Royaume de Grande-Bretagne ne pouvait choisir un meilleur Cinéma que celui de William Fox pour voir de jolis films. Mais ce qui nous flatte et ce que nous apprécions, nous, les professionnels, c'est de constater que la cinématographie, en recevant ce jour-là une véritable consécration royale, a vu s'ajouter une nouvelle page de gloire à ses Annales. Et cela prouve tout simplement qu'ils sont bien morts les temps de suspicion où des personnages sérieux (ou prétendus tels) se seraient cru déshonorés en mettant les pieds dans nos salles. Aujourd'hui l'Art muet compte des adorateurs partout et n'est plus l'apanage des « pantins », comme le proclamaient avec une ironie méchante certaines gens à l'esprit étroit...

La Semaine Niçoise

Il pleut, il pleut, bergère,
Rentrons au Cinéma,
Lonlaire;
Il pleut, il pleut, bergère,
Rentrons au Cinéma,
Lonla!...

Il pleut, il pleut, bergère,
Où courez-vous par là,
Lonlaire?...
Je vais au Cinéma,
Voir Eléonora.
Lonla!

Tous les Niçois ont chanté ce refrain au cours de la journée du Premier Janvier! Quel temps de chien!... Du matin au soir, sans répit, la pluie, une pluie serrée et froide, a battu les rues et les avenues de Nice!

Les toits ont ruisselé sous l'averse et les montagnes environnantes, drapées de brume, ont pris des airs de fantômes entrevus dans la nuit! Sur la mer, le Cap d'Antibes et le Cap Ferrat sont restés noyés dans l'ombre. La mer et le ciel étaient confondus! Où était-il le beau soleil de Nice?... Où était-elle l'éclatante lumière du Midi? Où couriez-vous ainsi Niçois et Niçoises, sous l'ondée, qui vous perçait les os?..

Il pleut, il pleut, bergère,
Rentrons au Cinéma
Lonlaire;
Voir Eléonora,
Krauss et Hayakawa
Lonla!...

Aussi, quelle cohue et quelles recettes! Places réservées, loges, premières, prises d'assaut bien avant l'ouverture, et dans toutes les salles un public trépignant d'aise et de gaieté!

Tous les Cinés ont donné!... du plus populaire au plus mondain, maximum de recettes, entrain irrésistible. Les billets crasseux et déchirés ont coudoyé dans les caisses les pièces de cent sous sorties des bas de laine! Ce fut la pluie d'or, pendant qu'au dehors tombait toujours l'horrible averse!...

Il pleut, pleut, bergère!...
Où courez-vous ainsi,
Lonlaire?...
Au Cinéma, ma chère,
Applaudir Novelli,
Gance et Menichelli,
Lonli!

Les détracteurs du Cinéma riront jaune une fois de plus en constatant le succès des Directeurs. Ils auront beau mener une campagne ardente contre l'écran, rien n'y fera! Ni dénigrement, ni perfidie ne gêneront dans leur effort les exploitants qui veulent attirer à eux la partie saine de la population.

— Dans les Firmes:

Repos complet, repos bien gagné après les labeurs des derniers jours et les randonnées à travers les sites de la Riviéra!

A Liserb, changements importants dans le personnel, sans influence, d'ailleurs, sur les travaux en cours. On tourne *Mathios Sandorf* et *Tristan et Yseult!*

A la Victorine, activité de plus en plus grande. M. Nalpas, un moment très souffrant, a repris en mains les rênes du char qu'il dirige et bientôt nous aurons du nouveau. Pour ma part, je soutiendrai toujours qu'une firme puissante doit avoir un secrétaire général à côté du régisseur général. Le rôle de ce dernier, tout à fait technique, s'accommode mal avec les questions administratives, nécessaires quoiqu'on en dise. Au régisseur général le contact direct avec les artistes; le côté métier proprement dit. Au secrétaire général, les rapports avec la presse, avec le public, avec les fournisseurs et les exploitants. Toute la correspondance dans les attributions administratives. Et de la sorte, le régisseur général, uniquement occupé du côté artistique, ne sera pas enlisé et noyé dans les paperasses qui n'ont rien à voir avec la production cinématographique.

— A la Société des Cinés-Romans:

Des jeunes... encore des jeunes... c'est tout dire! Car, en plus de l'activité et du savoir-faire professionnel, les jeunes ont de l'entrain, de l'audace, de la foi, de l'enthousiasme!... des qualités que possèdent incontestablement MM. Navarre et Jean Durand.

Je terminerai en annonçant la nomination au poste de régisseur de M. A. Bernède, de l'artiste cinématographique Henri Bousquet. Cette nomination sera bien accueillie, c'est un heureux choix.

Cette semaine, les courses de Nice ont commencé. Le monde du turf est ici presque au complet. Entraîneurs et jockeys sont à leur poste et l'hippodrome du Var va connaître d'heureux jours! Pourvu que le soleil daigne être de la partie!... Souhaitons-le pour le bleu, l'azur et l'or des casaques et aussi surtout pour les malheureux qui auront leur part dans les recettes de la Société des Courses.

PAUL BARRIÈRE.

Notez ceci :

le 28 Janvier

PATHÉ-CINÉMA

présente



HOUDINI
Le Maître du Mystère

inaugure, dans le Roman-Cinéma,
un genre **complètement** nouveau.

Chaque Episode est une suite **ininterrompue**
d'Aventures extraordinaires
d'Exploits prodigieux.

HOUDINI
Le Maître du Mystère

intriguera, séduira,
passionnera

TOUS LES PUBLICS



HOU
LE MAI
DU M

GRAND RON

Adapté par M. J. PETITHUGUENIN

DINI

TRE

YSTÈRE

AN CINEMA



LE MAITRE DU MYSTÈRE

est interprété par

LE CÉLÈBRE

HOUDINI

Populaire dans le Monde entier

HOUDINI LE MAGICIEN ♣ ♣ ♣ ♣ ♣
♣ ♣ ♣ ♣ L'HYPNOTISEUR

HOUDINI LE ROI DES MENOTTES
LE BRISEUR DE CHAINES

HOUDINI L'ENIGME VIVANTE

HOUDINI

acclamé sur *toutes les scènes de l'Univers,*
triomphera bientôt *sur tous les Ecrans*

dans

Le MAITRE du MYSTÈRE

Publié dans L'ORDRE PUBLIC



HOUDINI
Le Maître du Mystère

comporte une

ÉNORME PUBLICITÉ

AFFICHAGE MURAL DANS TOUTE LA FRANCE ○ ○ ○
NOMBREUSES AFFICHES DE LANCEMENT ET D'ÉPISODES ○
GRANDES PHOTOS — BROCHURES ○ ○ ○ ○ ○

N'ARRÊTEZ pas vos Programmes
AVANT D'AVOIR VU

HOUDINI
Le Maître du Mystère

ÉDITÉ PAR **PATHÉ**
MUNDUS FILM First National Exhib. Circuit

Publié dans
L'ORDRE PUBLIC

Gazette rimée du COURRIER

On envisage une taxe de dix pour cent sur les Cinémas.

(Les Journaux.)

ETRENNES



M. René HERVOUIN

En ces jours de félicité
Où les cadeaux tombent comm' grêle,
On a pas oublié l'Ciné
Au début de l'année nouvelle.
L'gouvernement qu'est épatant,
A la France victorieuse,
Donne, à chacun d'ses habitants,
Des étrenn's des plus précieuses.

Pour dév'lopper l'trafic postal
Il met l'timbre à vingt-cinq centimes,
Le pain à vingt sous, c'est égal,
Nous sommes bien tous des victimes;
Il augmente aussi les transports
De cinquant' pour cent, une paille,
Ne trouvez-vous pas qu'il va fort
Et qu'ses étrenn's sont des trouvailles.

C'est l'esprit d'imitation
Qui règne en c'moment sur la France.
Tout augment' dans la Nation,
La Seine hors de son lit s'élance.
Et comm' comble à tous ces malheurs,
Il nous arrive encore une tuile,
L'année elle-même: ah! quell' douleur,
Augmente et devient bissextile.

Dans cette distribution,
Le Ciné, qui s'trouvait dans l'axe,
Reçut à cette occasion
Une magnifique surtaxe,
Dix francs sur cent, c'est si léger
Se dit l'gouvernement crédule,
Que ce cher, ce très cher Ciné
Avalera bien la pilule.

Il vaut mieux le dir' carrément,
Est-c' la mort de notre industrie
Que veulent les représentants
De la revêche Anastasie?
A force de taxer toujours
Notre Cinématographie,
Elle en « claquera » bien un jour,
Courte sera son agonie.

Espérons que le Saint Esprit,
Qui descendit sur les Apôtres,
Redescendra bien vite ici,
Sur la terre et rest'ra des nôtres.
Qu'il éclair' nos législateurs
Et leur démontre une fois toutes,
Qu'en surtaxant les travailleurs,
Ça finira par des banqu'routes.

RENÉ HERVOUIN.



Films Français

sur le Marché

Société des Films MERCANTON

L'APPEL DU SANG

d'après " THE CALL OF THE BLOD "

du célèbre auteur anglais Robert HICHENS

LE BARGY.	Phyllis Neilson Terry.
IVOR NOVELLO	Desdemona Mazza.
G. de GRAVONE . . .	Salvatore Lo Turco.

Adapté à l'écran par **LOUIS MERCANTON**

Longueur approximative : 2.200 mètres

rès belle Publicité 5 AFFICHES - SÉRIE DE PHOTOS

Date de Sortie : **12 MARS prochain**

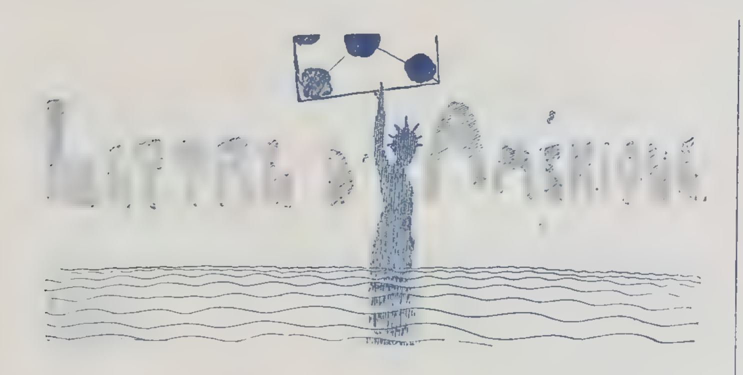
our la Location, s'adresser au

ROYAL FILM LOCATION

23, rue de la Michodière, PARIS

Télép. GUT. 00-26





New-York.

Griffith et sa troupe en péril.

Samedi dernier, 13 décembre, un bruit sinistre se répandait à New-York. Les journaux annonçaient dans leurs suppléments du soir que M. D. W. Griffith auteur et directeur de films cinématographiques, parti le mardi 9 décembre à bord de son yacht le *Grey-Duck* avec une troupe de 36 artistes étaient disparus dans une tempête qui sévissait en ce moment sur les côtes de la Floride. Je vous ai immédiatement télégraphié cette nouvelle. Des croiseurs de l'Etat ainsi que dse hydroplanes firent des recherches qui jusqu'à mardi 16 n'avaient donnés aucun résultat.

Enfin, mardi soir, un nouveau télégramme nous annonçait la fin du cauchemar. Griffith et sa troupe étaient saufs. Le yacht après avoir lutté pendant trois jours contre la tempête avait fini par s'abriter à Abama, une île sur les côtes de la Floride. Plusieurs fois, le yacht fut sur le point de sombrer. Deux des artistes de la troupe affolés par le péril se jetèrent à la mer mais furent heureusement sauvés. Comme le yacht ne portait que pour 2 jours de vivres, la troupe resta plus de trois jours sans nourriture.

Un nouveau télégramme que je vous ai envoyé a pu calmer vos inquiétudes. Enfin tout est bien qui finit bien et sous peu nous assisterons à un nouveau film inédit et vécu des faits dont Directeur et artistes ont été les acteurs involontaires.

Programmes du 14 au 20 décembre 1919

RIVOLI. — Le Rivoli a depuis quelques temps la spécialité des films symboliques. Après « Miracle Men », *Male and Female,* voilà *Every Woman* (*Chaque femme*), tiré de la pièce de Walter Browne, avec Violet Heming dans le rôle principal. Ce film sur lequel on fait un grand tralala pour tâcher de tenir le public en éveil, ne réussit qu'à vous endormir. Dire qu'il y en a qui use leurs méninges à écrire des balivernes semblables! Je conseille de projeter ce film dans un établissement de l'Armée du Salut, mais pas dans un théâtre.

RIALTO. — *Wanted a Husband* (*On demande un mari*), comédie cinématographique assez amusante avec Billie Burke, mais genre au goût américain.

STRAND. — *Tom Moore* dans *Toby's Bow* pièce filmée. C'est l'histoire d'un jeune auteur qu'une vie dissipée force à quitter New-York pour aller chercher le repos en Virginie et ou il rencontre la femme de qui il devient amoureux. C'est à mon sens médiocre.

Vraiment les films de cette semaine ne sont pas à recommander. Les maisons de prises de vues ne sortent que des scénarios tirés d'anciennes pièces qui ont pu avoir du succès sur la scène mais qui sur l'écran ne disent rien du tout.

Mais les films ne traverseront pas l'Océan. Depuis la crise du change, les commandes Européennes se raréfient d'une manière qui devient inquiétante pour les grandes firmes américaines.

L. MONFILS.

"Le Courrier" à Calais

Beau programme cette semaine au Théâtre des Arts (Cinéma Pathé) où nous avons pu admirer Henri Krauss dans « Le Destin est maître », d'après Paul Hervieu de l'Académie Française. Notre grand tragédien s'est révélé une fois de plus supérieur à lui-même par l'interprétation impeccable d'un rôle ingrat et sut nous traduire avec émotion la pensée intégrale de l'auteur. Doué d'un talent purement Français, Krauss symbolisa avec justesse et maîtrise toute la noblesse et la grandeur d'âme du personnage qu'il incarne dans l'œuvre de notre grand écrivain.

Notons également le jeu toujours fin et délicat de Mlle Emmy Lynn, où la créatrice de « Mâter Dolorosa » ne cède en rien à ses œuvres antérieures. Entourées d'une pléiade de collaborateurs consciencieux nos deux vedettes de l'écran firent de cette bande une très bonne production qui rehausse l'éclat ascendant actuel de notre industrie Nationale.

En seconde partie : *Pathé-Journal; Le Tigre Sacré,* sixième épisode, de plus en plus mouvementé et pour finir *Un voisin complaisant,* agréable comédie.

Au Cinéma de la Coopérative belle composition de spectacle également où l'on remarque *Gladys la dompteuse,* des séries Paramount-Pictures, Exclusivité Gaumont et un épisode du *Roi de Cirque,* de la Maison Aubert. L'édition récente de ces derniers films nous prouve la place que Calais s'est acquis dans le domaine de la Cinématographie.

Donc dans l'ensemble très bon résultat à la grande joie des amateurs de « Moving Pictures ».

A. BRUTUS.

Le " Courrier " à Marseille

Massilia la reine de la belle bleue nous fait les doux yeux à travers le rideau brumeux de l'hiver et soudain, le tableau change, Phébus inonde de ses rayons la Provence entière, le ciel devient un bleu fascinateur. Les eaux de la mer clapotent mollement en s'irisant çà et là de quelques flocons blancs que quelques vagues vaniteuses arborent en panache provocateur.

Puis, ce sont les admirables couchers de soleil... Lorsque le grand brasier écarlate, étincelant de mille éclats disparaît enfin, le crépuscule, véritable rideau sombre, tombe sur la belle féérie.

L'hiver est bien doux sous des cieux aussi cléments. La crise du charbon devient supportable; par contre le film s'acclimate volontiers à nos sites. Chaque jour des pionniers circulent parmi eux à la recherche de lieux propices, mais déjà nos grandes firmes locales ont trouvé les plus beaux. C'est avec orgueil que nous louons leurs efforts heureux.

On sait que les Etablissements Servaès ont découvert une prodigieuse étoile de l'écran qui se révèlera dans « Mireille », la *Phocéa-Film* nous prépare une série comique avec Fortuné Cadet et Alida Rouffe encore inconnus au cinéma. Ce sont deux artistes de music-hall qui seront certainement une révélation pour l'écran.

Nos Palaces font aussi d'intéressantes tentatives qui ont pour effet de grossir la caisse des recettes. Pas de preuve plus édifiante.

Majestic a obtenu le plus grand succès de la saison avec son dernier mercredi de gala qui réunissait une pléiade de musiciens d'un talent consommé. Il obtient en ce moment le gros succès cinématographique du rire avec *Charlot fait du cinéma.*

Comœdia connaît l'empressement des foules. Il leur donne *Le Lys du Ravin,* délicieuse comédie sentimentale où Billie Rhodes est splendide de jeu, les troublants *Mystères de la Jungle* et l'étourdissant Charlot dans *Les Amours de Charlot.*

Le Modern nous présente *La Reine du charbon* avec Maria Jacobini et le *Fémina* nous enchante avec *Fleurs des Champs* et *Ames d'Orient.*

Le Trianon poursuit *Le Roi du Cirque* de plus en plus émouvant. Il passe en outre : *Qui a tué,* très beau film. Cet établissement nous annonce pour prochainement *Sang bleu.*

La Phocéa-Film nous a donné une première de *Le Gage,* de M. Paul Barlatier, dont nous ne pouvons faire que des éloges. De plus cette firme tourne *Gosse de Riche* avec Suzanne Grandais et nous verrons que la semaine sera fertile en évènements cinématographiques.

GEORGES BAILLE.

" Le Courrier " au Maroc

Casablanca. — La capitale commerciale du Maroc n'a aucunes promenades, ses environs, même éloignés, sont monotones, ni forêt, ni bois, ni parc pour la promenade et le repos des yeux, ni fleuves, ni rivières, il y fait un temps sec désolant pendant environ sept mois. Le littoral dénué de plage et de baies ou criques font toute promenade en mer impossible. Seuls, les fortunés, avec l'automobile peuvent aller au loin, et encore ce n'est pas toujours bien gaie comme excursion. Il n'y a donc que le Ciné comme unique distraction pour la plus grande partie de la population.

Les deux salles actuelles sont peu confortables, espace *très restreint* pour circuler et pour s'asseoir, la toiture en tôle fait étuve en été, glacière en hiver. Les matinées en été sont des bains de vapeur, en hiver des frigos....

Une troisième salle est construite en couloir et insuffisante. Une salle aménagée « spécialement » avec tout le confort : grand cube d'air, ventilation abondante par chicanes, facilité de circulation entre siège, et ceux-ci confortables, ainsi que de bons films est assurée du succès certain malgré la cherté d'achat d'un terrain bien situé.

La ville est éclairée à l'électricité.

La maladie de « la Pierre » sévit avec intensité : du 1er janvier 1919 au 20 décembre il a été demandé et accordé pour la construction d'immeubles à Casablanca 492 autorisations représentant la valeur approchée de vingt millions, et le loyer actuel monte à des prix fantastiques. La chambre est cotée 100 francs et au mois en sorte qu'un local de 3 pièces vaut 400 francs × 12 = 4.800 francs par an et à ce prix *on ne trouve absolument pas :* les hôtels sont pleins !...

Plusieurs maisons de France ont l'intention d'envoyer *étudier sur place* des débouchés pour le film. Ces « envoyés » pourront constater que le Maroc est fameux pour *vieillir* les pellicules de ciné neuves. Certains loueurs ont déjà fait l'expérience de *ce mirage oriental.* Certains vins, pour avoir une bonne réputation, font un voyage en mer et deviennent célèbres; Messieurs les Loueurs, faites voyager vos films neufs au Maroc et ils vous reviendront très célèbres.....

L. AUBERT présente UN NOUVEAU SUCCÈS

LA DERNIÈRE HEURE





Comme dans

UNE VOLONTÉ

LE VAINQUEUR

SANG BLEU

DONT LE SUCCES

EST

INÉPUISABLE,

WILLIAM FARNUM

donne toute la mesure de son

talent

fait de puissance et de tendresse

dans

ce DRAME NOUVEAU

et GRANDIOSE

présenté par

L. AUBERT

L. AUBE

UN OURS D

GRAND



WILLIA

d

UN OURS D

GRAND

présente

E L'ALASKA

DRAME



FARNUM

as

E L'ALASKA

DRAME



DEUX HOMMES SONT
EN PRÉSENCE ;

l'un Contrebandier et terrorisant le pays, l'autre sincère et bon, tous deux également doués d'une FORCE PHYSIQUE prodigieuse. Un Amour commun, fait d'une part de BRUTALITÉ, d'autre part de TENDRESSE, met aux prises ces deux hommes dans un Drame poignant et dont l'issue

REMUE profondément L'AME DES SPECTATEURS.

L. AUBERT

L. AUBERT

CHUT!

Ne le répétez pas à

votre concurrent !

CHEVAUCHÉE DIABOLIQUE

sera le titre d'une

INÉNARRABLE Comédie SUNSHINE

jouée par

TOM MIX

Et que l'on s' **ARRACHERA**

L. AUBERT

Fox-Film Corporation, sélection Monat-Film

L. AUBERT

La Nouvelle Taxe

Le projet génial de M. Klotz est accueilli fraîchement

Cette fois-ci, c'est l'Académie des *Théâtres* qui a pris l'initiative du mouvement de protestation contre la nouvelle taxe. Elle a réuni, mercredi 31 décembre, les présidents des différents groupements du spectacle (théâtre, musique, music-hall et cinéma), au siège de l'Association des Directeurs de théâtre de province, 1, rue Rossini, sous la présidence de M. J. Simyan, député.

L'ordre du jour portait:

« Mesures à prendre pour lutter contre le projet de nouvelles taxes sur les spectacles. »

Assistaient à cette réunion, présidée par M. Simyan, député, ancien ministre, membre de la Commission du budget: M. Charles Bernard, député de Paris; MM. Léon Brézillon, Boisselle et Garnier, président et vice-présidents du Syndicat français des Directeurs; Ed. Benoît-Lévy, président du Syndicat des Cinémas des Boulevards; M. Berny, secrétaire de la Société des Auteurs de Films; Beunke, secrétaire de l'Académie des Théâtres; Combes; Coste et Dupuy, des Directeurs de Province; Robert Charvay, au nom de M. Romain Coolus, président de la Société des Auteurs; Cossira, Oscar Dufrenne, représentant les directeurs de spectacles; Paul Ferrier, ancien président de la Société des Auteurs; Alphonse Franck, président de l'Amicale des Directeurs; Houdaille, Camille Le Senne, président du Cercle de la Critique; Paz, des Directeurs de Province; Poncet, Richemond, président de l'Association des Directeurs; Pierre Veber, Vilette; MM. Legris, secrétaire général de la Fédération du Spectacle; Campana, secrétaire général du Syndicat des Comédiens.

Naturellement de magnifiques discours furent prononcés. Des torrents d'éloquence se précipitèrent du haut de la tribune improvisée. Chacun dit son mot. Les opinions les plus diverses furent émises, comme d'habitude. Finalement, l'ordre du jour suivant fut voté à l'adresse du ministre des Finances:

« L'Académie des Théâtres (Comité d'initiative théâtrale), réunie en Assemblée générale, le mercredi 31 décembre 1919, sous la présidence de M. J. Simyan, député, après avoir entendu les représentants des différents groupements du Spectacle (théâtre, musique, music-hall et cinéma), a voté l'ordre du jour suivant:

« L'Académie des Théâtres,

« Constatant que les taxes qui frappent à l'heure actuelle les exploitations du Spectacle représentent des charges beaucoup plus élevées déjà que celles qui frappent les autres commerces de luxe;

« Considérant néanmoins que les directeurs acceptent par patriotisme ces taxes déjà si élevées et qu'en raison des néces-

sités budgétaires ils admettent l'obligation où l'on se trouve de les maintenir aux taux actuels;

« Considérant, d'autre part, qu'ils ne pourraient supporter une aggravation au *statu quo* qui porterait une atteinte exceptionnellement dangereuse à l'ensemble d'une industrie qui fait vivre des milliers de collaborateurs et qui fait partie du patrimoine national,

« Demande au Gouvernement, et au ministre des Finances en particulier, de renoncer à son projet d'augmentation des taxes actuelles. »

Certaines mesures de précaution furent préconisées par la Chambre Syndicale des Directeurs de Spectacles de France au cours d'une précédente réunion qu'ils tinrent au Concert Mayol.

Les membres présents décidèrent de donner un *délai de préavis d'un mois à leur personnel en l'informant qu'ils fermeraient leurs établissements, au cas où la nouvelle taxe sur les spectacles serait votée.*

M. Dufrenne a, d'autre part, adressé aux ministres du travail et de l'instruction publique deux lettres par lesquelles il attire leur attention sur la grave situation que créera l'impôt projeté.

Rappelons que les droits, en ce qui concerne les cinémas, sont déjà de 5 0/0 jusqu'à 25.000, de 10 0/0 de 25 à 50.000, de 20 0/0 de 50 à 100.000, et de 25 0/0 au-dessus de 100.000.

Les Exploitants Lyonnais sont encore menacés de taxes dites municipales. Bref, on serre chaque jour la vis d'un cran.

Le projet de M .Klotz est très simple. Pour trouver de l'argent il faut de nouveaux impôts. Il a donc soumis à l'approbation du Conseil des Ministres une série de taxes supplémentaires visant les établissements de spectacle.

Trois catégories ont été envisagées.

Dans la première catégorie sont comprises les cinématographes et tous les spectacles spéciaux: assauts d'escrime, combats de boxe, et jusqu'aux courses de taureaux, combats de coqs, ratodromes, etc., qui payeront un droit nouveau de 10 0/0 sur les recettes brutes, le droit des pauvres et les taxes communales étant défalqués.

Les théâtres proprement dits et les concerts symphoniques forment la deuxième catégorie; ils seront frappés d'un droit de 10 à 15 0/0.

Enfin, les music-halls, bals, dancings et établissements essentiellement « de plaisir » payeront la taxe maximum: 20 0/0.

Voici la question posée, durement posée.

Comment la résoudre? Faut-il protester en fermant?

Mauvaise politique. Il vaudrait mieux augmenter le prix des places, si cet impôt nouveau était adopté, et expliquer à la clientèle que cette augmentation qui pourrait être prohibitive pour beaucoup est le cadeau du Nouvel An du Ministre des Finances qui veut à tout prix de l'argent, n'en fût-il plus au monde. Cela le rendrait éminemment populaire. Mais à notre époque de veulerie, il est probable que la réprobation populaire ne sera guère énergique. M. Klotz, qui connaît son monde, ne s'en soucie guère. D'ailleurs, tout le monde s'en fiche. On a tellement l'habitude d'être tondu qu'on ne crie même plus quand on nous écorche. C'est peut-être, après tout, la méthode la plus sage. L'empirisme produit quelquefois des réactions salutaires.

Après tout, ce coup de main audacieux rendra beaucoup moins qu'on ne le pense. Alors, après l'avoir adoptée, si on l'adopte par hasard, en dépit de la résistance légitime des Directeurs de Spectacles, on y renoncera peut-être. On a déjà vu cela.

Attendons la suite sans trop nous alarmer.

C. C.

Liste des Brevets d'Invention nouveaux concernant le Cinématographe

Liste communiquée par l'Office des Brevets d'Invention de H. BOETTCHER Fils, avocat, ingénieur-conseil, 39, boulevard Saint-Martin, Paris.

Sté BELL AND HOWELL C°. — N° 495.149. Appareil pour raccorder les films cinématographiques.

GUINAUDEAU ET RIGAUD. — N° 495.132. Pied-support d'ampoules radiogènes et de révélateur de rayons X, plaque photographique ou écran.

O. E. KELLUM. — N° 495.215. Procédé et appareil pour la production d'enregistrements cinématographiques et phonographiques synchrones.

A. HAMBURGER. — N° 495.234. Perfectionnements relatifs à la cinématographie en couleurs.

LELY Jr. et Sté N. V. PHILIPS GLOEILAMPENFABRIKEN. N° 495.282. Lampe électrique pour projection.

A. HAMBURGER. — N° 495.274. Perfectionnements dans la photographie en couleurs.

(A Suivre.)

EN PROVINCE

Le maire d'Equeurdreville (Manche) vient de prendre l'arrêté suivant:

Nous, maire de la ville d'Equeurdreville,
Vu les décrets des 30 décembre 1852 et 6 janvier 1864,
Vu l'article 471, § 15, du Code pénal,
Vu l'article 97 de la loi du 5 avril 1884,
Vu la loi du 2 novembre 1892,
Vu l'arrêté municipal du 2 août 1910,
Vu de récents accidents,

Considérant qu'il est nécessaire de prendre des mesures de sécurité au point de vue des dangers d'incendie qui existent dans tous les lieux de plaisir ouverts au public, salles de concert, cinémas, théâtres, bals, réunions, fêtes foraines, etc., qui ont lieu soit en plein air, soit dans des établissements publics ou privés;

Considérant que le plus souvent les accidents se produisent en raison de l'inobservation des règlements généraux peu connus du public,

Avons arrêté et arrêtons ce qui suit:

Art. 1er. — Aucun théâtre, bal, cinéma, cirque, etc., ne pourra être ouvert sur le territoire de la commune, sans une autorisation préalable de la Municipalité, et seulement après approbation des plans de l'immeuble à construire, ou à modifier pour être affecté au spectacle.

Art. 2. — Les immeubles dans lesquels seront donnés les spectacles se rapportant aux établissements désignés à l'article 1er, devront être construits en matériaux incombustibles, pierres, briques, fer, ciment, sauf en ce qui concerne les planchers, charpentes, portes, fenêtres et escaliers.

Art. 3. — Ces établissements devront faire exclusivement usage de la lumière électrique pendant les représentations et posséder en outre un éclairage de secours, distinct, en cas de panne d'électricité.

Art. 4. — Les portes de salles de spectacles ou réunions publiques, cinémas, bals, etc., devront ouvrir vers l'extérieur, et avoir une largeur de 0 m. 60 par 100 places. Il y aura au moins deux portes dans la longueur du bâtiment. Au cas où il ne serait pas possible d'avoir un dégagement latéral, la façade du bâtiment devra comporter au moins 2 portes à 2 battants, de 1 m. 20 de clair, et ouvrant sur l'extérieur.

Art. 5. — Les théâtres, salles de concert, etc., utilisant une scène avec décors, devront avoir une sortie spéciale, autre que les sorties donnant sur la salle de spectacle.

Il devra y avoir de l'eau, au moins un puits, à moins de 20 mètres de la salle de spectacle.

Dispositions spéciales aux Cinématographes

Art. 6. — La projection de films cinématographiques ne sera autorisée que dans les établissements construits en dur comme il est dit ci-dessus.

Une cabine en brique et plâtre devra être établie dans tout établissement de la ville, même si la projection ne compose qu'une partie du spectacle et est offert aux spectateurs à titre gratuit.

Le plafond de la cabine sera en fer et plâtre ou ciment armé; l'ouverture d'aération devra être munie d'un grillage et d'un volet en tôle se rabattant sur ce grillage.

Les ouvertures de la cabine devront être munies de fermetures en tôle, la porte sera en fer et devra ouvrir sans pouvoir gêner la sortie du public, dans le cas où la cabine se trouverait dans la salle. En plus des dispositifs de sécurité prévus pour l'appareil de projection par les règlements généraux, la cabine sera munie d'un extincteur d'incendie, en bon état.

Art. 7. — Avant de commencer la projection, l'opérateur avisera le personnel de la salle, à l'aide d'un timbre avertisseur.

Pendant la projection, la porte de la cabine sera close. La cabine ne devra contenir que le film en cours de projection.

L'entrée de la cabine est rigoureusement interdite à toute personne étrangère au service de projection ou de sécurité.

L'opérateur devra avoir sous la main un dispositif destiné à donner la lumière dans la salle lors de l'arrêt de la projection.

Il ne devra commencer la projection qu'après en avoir reçu l'ordre.

Service des employés

Art. 8. — Les employés ne devront ouvrir les portes pour la distribution des billets que lorsqu'ils seront au moins deux pour assurer le service d'ordre.

Les employés devront empêcher le public de monter sur

les chaises, de se déplacer lorsqu'un film est en cours de projection.

Les enfants ne devront pas circuler dans les allées pendant le spectacle, au cas contraire, les parents seront entièrement responsables de tout accident causé à l'enfant ou à des tiers du fait de l'infraction.

Art. 9. — Tout spectateur prenant une place d'un rang supérieur à celui du coupon qui lui a été délivré sera passible de poursuites, sans réserve du paiement immédiat du supplément de place.

Tout coupon de place devra être gardé par le spectateur pendant toute la durée du spectacle et présenté aux employés, aux agents de la régie, aux agents de la force publique à toute réquisition.

Art. 10. — Chaque fois que le spectacle se composera de deux parties, il sera coupé par un entr'acte d'au moins 15 minutes pendant lesquelles l'opérateur devra mettre soigneusement son appareil en état, et débarrasser sa cabine de tout déchet de film. Il pourra, pendant l'entr'acte, réparer et préparer ses films pour la réexpédition.

Art. 11. — L'opérateur sera responsable de tout accident survenu à la suite d'inobservation de la partie du règlement qui le concerne.

Pompiers

Art. 12. — Avant chaque représentation, le ou les pompiers de service s'assureront que la salle de spectacle est munie d'au moins 3 extincteurs d'incendie, en bon état, deux à la scène et un à la cabine pour le cinéma, que toutes portes de dégagement fonctionnent et peuvent être facilement ouvertes de l'intérieur.

Au théâtre ou concert, ils ne toléreront sur la scène aucune personne non utile au spectacle.

Ils s'assureront que rien de nuisible ou de dangereux ne gêne la circulation.

Pendant les séances, ils s'assureront qu'aucun spectateur ou artiste ne fume, ni sur la scène, ni dans la salle.

Ils devront, de temps à autre, visiter le circuit électrique et s'assurer, de concert avec les agents des exploitants, qu'il n'existe rien d'anormal. Une ronde sera effectuée après chaque séance.

Art. 13. — Le nombre des pompiers de service est fixé à trois pour toute salle de bal, concert ou théâtre employant une scène avec décors, et n'ayant pas plus d'une galerie, dans le cas contraire, il y aura un pompier de plus par deux galeries.

Un pompier sera toujours présent dans les coulisses, pendant toute la durée du spectacle.

Un seul pompier sera de service dans les cinémas, si la projection est faite par réflexion. Si la projection est faite par transparence, un pompier sera à proximité de la cabine et l'autre dans la salle.

Le ou les pompiers de service devront concourir au service d'ordre sur demande des surveillants de la salle.

Art. 14. — La rémunération due aux pompiers de service est fixée à trois francs par séance, dans les cinémas, lorsqu'il n'y aura qu'un seul homme, quel que soit son grade. Lorsqu'il y aura deux pompiers, le plus ancien, considéré comme chef de poste, recevra 3 fr. 50 par séance.

Dans les théâtres, concerts, le tarif dû sera en raison de la plus grande durée du spectacle.

Au Comité du Pétrole

L'état des stocks actuels de pétrole et d'essence en France. — Fixation des programmes pour 1920. — Les combustibles liquides. — Découverte du pétrole au Maroc.

Le Comité général du pétrole, réuni sous la présidence de M. Henry Bérenger, Commissaire général aux Essences et Combustibles, a procédé à l'examen de l'état des stocks actuels et à l'établissement des programmes d'achat et d'importation des pétroles, essences et huiles lourdes pour les six premiers mois de l'année 1920.

Il est résulté de cet examen que les stocks de produits pétrolifères logés en France au 1er décembre, sont les suivants :

Pétrole d'éclairage. — 90.000 tonnes, soit trois mois de consommation moyenne ;

Essence d'automobile. — 80.000 tonnes, soit deux mois et demi de consommation ;

Huiles lourdes combustibles de pétrole. — 30.000 tonnes, soit deux mois de consommation moyenne actuelle.

La situation serait donc satisfaisante si les moyens de distribution par fer ou par eau étaient égaux aux approvisionnements dans les ports. Le Commissaire général a fait connaître qu'en vue d'atténuer la crise des transports il avait constitué et mis au service des commerçants du pétrole neuf trains-navettes de wagons-citernes entre Rouen et Paris, d'environ 400 tonnes chacun et fonctionnant sans arrêt. D'autre part, des priorités continues ont été accordées aux péniches et chalands-citernes transportant sur les canaux et les fleuves les pétroles, essences et huiles lourdes. Grâce à ces mesures, la distribution du pétrole dans Paris et la région de la Seine a pu être relevée depuis quinze jours dans la proportion de 2.000 à 5.000 tonnes. Enfin, il a été constaté officiellement que, malgré la crise des transports, *la vente des pétroles et essences à l'intérieur du pays avait atteint*





Mlle FRANCE - DHELIA

M. BOGAERT

Mme Marie LAURENT

M. Sylvio de PEDRELLI

M. Fernand BILLARD

le petit

Roger PINEAU

et

Mme Claude MERELLE

et

M. VAN DAELE



70.000 *tonnes dans le dernier mois, soit un chiffre supérieur à toutes les consommations jusqu'ici connues en France.*

Le colonel Bordage a ensuite fait connaître les premiers résultats de l'application de la nouvelle loi sur le dégrèvement des combustibles liquides de pétrole. Un nombre considérable de transformations de chaudières a été opéré ou mis en train. Des cargaisons importantes de mazout ont été introduites ou commandées. Des entrepôts et des réservoirs nouveaux sont en création dans les ports.

A la suite de ces constatations, le Comité général du pétrole a décidé de fixer à 400.000 tonnes le stockage permanent en France des produits pétrolifères nécessaires à la consommation du pays et à 600.000 tonnes le programme général de ravitaillement pour le premier semestre de l'année 1920.

LA PRODUCTION NATIONALE

Enfin le Comité général s'est préoccupé de la production nationale du pétrole. M. Henry Bérenger a fait connaître que le pétrole venait d'être découvert en quantité commerciale au Maroc par M. l'Ingénieur Didier, de la Compagnie Chérifienne de recherches et de forages. Cette découverte a eu lieu au Djebel Tlfat, près de Petitjean. Le pétrole a jailli abondamment et a pu être recueilli par des moyens de fortune jusqu'à proportion de 3 tonnes par jour. L'ingénieur Didier se propose de forer douze puits nouveaux pour 1920 dans le gisement découvert.

D'autre part, le Comité général a mis à l'étude la question de l'amodiation des pétroles de Pechelbronn (Bas-Rhin) à la suite de leur retour à la France par le traité de paix. M. Kapferer a été chargé de présenter les conclusions du rapport qui sera discuté à la prochaine séance.

Si vous désirez recevoir régulièrement " Le Courrier ", *souscrivez un abonnement.*

Pour la France : **15** fr. ; Pour l'Etranger : **20** fr.

A TORT ET A TRAVERS

Un Ciné dans un coin bourgeois d'un arrondissement populeux de la périphérie le jeudi. Des gosses, venus de tous les points du quartier ont envahi la coquette salle. Ceux des rues pauvres emplissent les galeries d'un grouillement intense. Des cris aigus de joie, des explosions de rires légers, des vociférations saluent les exploits du Roi du Cirque ou de Douglas, les malheurs de Charlot ou de Rigadin. Et comme le vacarme exagère, la voix du patron monte de la salle vers le trop bruyant poulailler: « Eh! dites-donc là-haut, vous n'allez pas bientôt la fermer? Je vais monter vous botter le derrière, moi! »

Et dire que dans quelques années très courtes toute cette marmaille qui tout de suite, qu'un instant s'apaise, apprendra à tracer les formules commerciales: « Nous avons l'honneur de porter à la connaissance de notre aimable clientèle... »

—*—

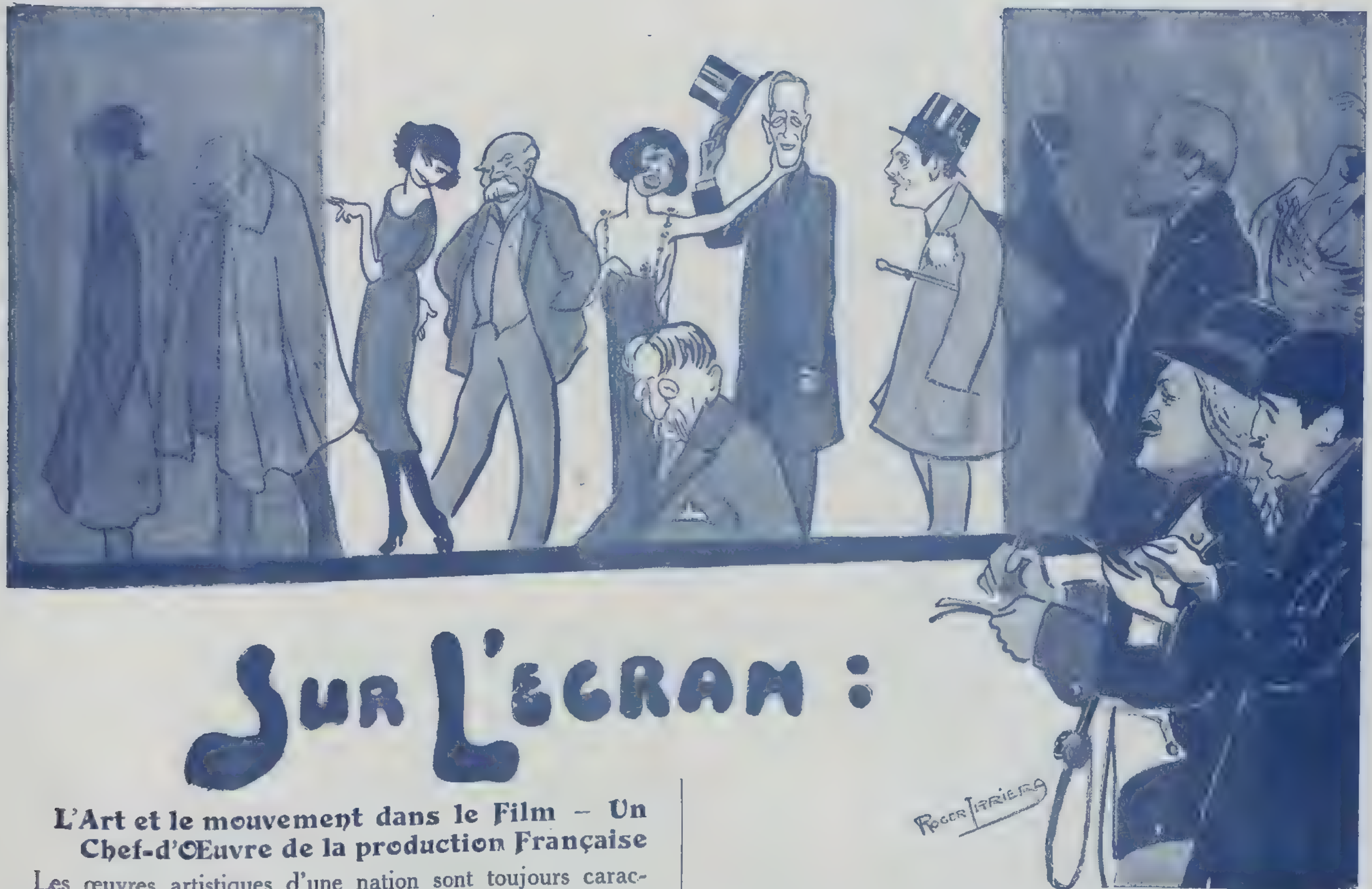
En 1916, à Salonique. Un beuglant. Des soldats de tous grades et de toutes nationalités s'entassent dans la salle trop petite et par grappes sur la foule entassée du parterre, descendent d'une galerie bondée. Sur l'estrade de pauvres filles viennent tour à tour glapir en gréco-macédonien d'un air idiot d'incompréhensibles chansons qu'un vieux piano, tenu par une jeune femme, accompagne — de loin.

Là-haut, un officier de « coloniale », un peu gai, frappé de ce fait que seule de ces quelques vagues formes féminines exposées, celle de la pianiste est décemment enveloppée, hurle à intervalles réguliers au rythme monotone de demi-minute en demi-minute: « A poil, la pianiste... » Tout à coup, du parterre, une voix gouailleuse, très « faubourg de Paname », s'élève, celle d'un 2e classe: « Eh! dis-donc là-haut, le Pitaine, change ton rouleau... »

—*—

Chemineau un peu plus que chanteur populaire. Il est du Midi. Ses interminables récits faisaient, au début de la guerre, la joie de sa section et l'on aurait pu entendre son accent et la richesse de son parler donner aux choses une couleur que les yeux des copains ne leur devinaient point: « Doncque » je traverse la plaine « avecque » précaution; tout à coup je vois une marmite qui m'a repéré... »

LA PIPELETTE.



L'Art et le mouvement dans le Film — Un Chef-d'Œuvre de la production Française

Les œuvres artistiques d'une nation sont toujours caractéristiques de sa mentalité, de son génie original. Le film cinématographique dégagé maintenant de toutes entraves techniques grâce aux progrès de la mécanique et de la photographie devient une véritable œuvre d'art et, comme telle, exprime les tendances d'une race, d'une époque.

Les films américains traduisent tout naturellement les ardeurs d'un peuple jeune et vigoureux; ils sont pleins de mouvement, d'action exubérante, violente même. Ces qualités sont précieuses dans un art, par ailleurs muet et silencieux, et justifient le succès provisoire des productions transatlantiques. Exercices de cow-boys et jeux de cirque, scènes de batailles et de brigandages ont pourtant cessé de nous intéresser. Dans un vieux pays comme le nôtre, où les traditions d'art sont très anciennes, le public ressent, en effet, plus ou moins obscurément le désir et le besoin d'une émotion profonde d'ordre intellectuel et artistique, très différente des impressions sensorielles provoquées sur notre rétine par la vision cinématographique d'incohérences trop accentuées. Mais une idée purement artistique ne suffit pas à faire un film: l'intérêt scénique résidera toujours dans l'action, dans le mouvement.

A ce point de vue, *Le Sang des Immortelles*, le film déjà célèbre avant même qu'édité, de M. André Legrand, est bien un pur chef-d'œuvre de la production française et mondiale. Une idée extrêmement artistique et émouvante, empreinte de mysticisme et de grandeur tragique, une magnifique mise en scène où revit un moyen-âge tout paré d'antiques et splendides décors, où des foules mobiles et brutales créent sur l'écran une intensité dramatique de vie tumultueuse et violente, telle est cette œuvre admirable tout à la fois d'art et de mouvement, que va présenter dans quelques semaines la grande firme des Champs-Elysées, « *Film-Etoile* », dont cette première présentation doit marquer le premier triomphe.

Film-Publicité.

Film-Publicité vient d'achever l'organisation de son agence générale de Nancy confiée à M. Lambert, Comptoir cinématographique de l'Est, 15, rue Dom Calmet, Nancy.

Au Syndicat des Opérateurs de prises de vues Cinématographiques.

Le Syndicat des O. P. D. V. vient de se réunir par deux fois en Assemblée générale. Au cours de ces réunions, des mesures propres à assurer le placement des opérateurs ont été prises, puis on a procédé au renouvellement du bureau pour l'année 1920.

Ont été élus ou réélus:

MM. Bayard, président; Richmann et Guérin, vice-pré- A. Guichard, secrétaires-adjoints; René Guychard, trésorier-adjoint; Lejars, archiviste, et MM. Gondois, Ravet, Sutterlin et Daret, membres.

En fin de séance, de nombreuses demandes d'adhésions nouvelles ont été enregistrées, ce qui démontre clairement le succès obtenu par notre jeune groupement qui réunit actuellement la presque totalité de l'élite des opérateurs français.

Hier

MONTÉHUS



sera présenté

au

PALAIS DE LA MUTUALITE

à 2 heures 1/2

le 14 JANVIER

TRÈS GROSSE PUBLICITÉ



dans son

Au s

du C

En vente pour le monde entier : COMPTO

Aujourd'hui

TITI





remier Film

uil

RIME

sera programmé

à

PARIS

le

13 FÉVRIER

TRÈS GROSSE PUBLICITÉ

Un accord Franco-Britanique sur le pétrole.

M. Henry Bérenger, Commissaire Général aux Essences et Combustibles, a reçu le Ministre Anglais du pétrole et du Commerce extérieur, Sir Hamer Greenwood, avec lequel il a continué les négociations relatives aux accords franco-britanniques concernant le ravitaillement des deux pays en pétroles, essences et huiles lourdes, notamment dans le bassin de la Méditerranée et les régions du Caucase et de l'Asie Mineure.

Année nouvelle — Nouvelle orientation.

L'industrie cinématographique exige maintenant des appareils de projection donnant aux exploitants le maximum de sécurité, de durée et de fixité à l'écran.

Nos compatriotes d'Alsace: MM. Hilbert et Lienhardt viennent de nous prouver qu'ils ont travaillé dans la bonne voie en présentant un nouveau projecteur qui attirera l'attention de tous les hommes du métier.

Ne pouvant énumérer toutes les innovations qui font de l'appareil « Mag » le meilleur projecteur du monde entier, nous nous contenterons de signaler quelques détails qui, à eux seuls, lui donnent une supériorité incontestable: roulements à billes, cadrage fixe, dents interchangeables, dispositifs de sécurité avec bloquage du moteur donnant automatiquement la lumière dans la salle.

Afin que nos lecteurs puissent se rendre compte par eux-mêmes que le « Mag » est le point de départ d'une orientation toute nouvelle dans l'industrie cinématographique, nous les engageons vivement à assister aux démonstrations qui auront lieu du lundi 10 janvier au samedi 22 janvier, salle de projection de l'Ecole du Cinéma, 66, rue de Bondy, à Paris.

Deux beaux Programmes pour Février.

Le 5 janvier, Fox-Film a présenté avec *La Du Barry*, le beau drame historique interprété par Théda Bara, une superbe Comédie dramatique *Au Nord du 53°* qui se déroule dans de très jolis paysages de neige de l'Amérique du Nord, film dans lequel nous avons été heureux de retrouver les deux excellents artistes Dustin Farnum et Miss Winifred Kingston que nous n'avions pas revus à l'écran depuis *Le Sort le plus beau*. Ces deux films seront édités le 6 février prochain, en même temps que:

Une Tempête dans un Crâne, très amusant comique pris parmi les meilleures « Sunshine Comedies », et *Au Pays des Lions*, dessins animés de la série Dick and Jeff.

Noblesse de Cœur, la belle comédie dramatique qui nous révèle une nouvelle étoile, Peggy Hyland, sera édité le 13 février, avec *La Tramontane* (Sunshine comedie) et *Au Klondyke* (Dick and Jeff).

Le Ciné est universel.

On a déjà tant perfectionné le Cinéma qu'il est difficile de lui faire réaliser de nouveaux progrès. On s'en sert pour l'instruction par l'image dans les écoles et maintenant on va s'en servir en Angleterre, pour l'instruction des employés de magasin.

C'est ainsi qu'une importante maison de Londres fait connaître par le film à ses employés le mécanisme compliqué de l'expédition et du transport des marchandises, de la vente au magasin des opérations de comptabilité, d'échange, d'achats, qu'entraîne l'exploitation d'un commerce. Cette instruction par le film intéresse beaucoup les employés qui comprennent mieux ainsi l'activité d'ensemble de l'entreprise.

La Croisière de l'U-35.

Quelques privilégiés ont assisté vendredi dernier à la projection de ce sensationnel document de guerre. Ils ont été édifiés sur la « Kulture » allemande.

Ce film est en quelque sorte le journal de bord vivant du pirate. Il apporte une preuve irréfutable de la barbarie boche.

Il est certain que tous les établissements français passeront l'*U-35*, afin de montrer dans notre pays ce document si émouvant et d'une si cruelle réalité.

On sait que ce sont les Etablissements Gaumont qui présentent l'*U-35*.

Nous en reparlerons.

Petites Nouvelles.

Madame Tallien, de la *Palatino-Film*, interprété par la grande artiste italienne Lida Borelli, sera présenté au *Lutetia-Wagram*, 33, avenue de Wagram, aujourd'hui samedi, 10 janvier, à 10 heures précises du matin.

M. Henri Bertrand a pris le 1er janvier 1920 la direction du *Théâtre-Cinéma des Variétés*, à Saint-Raphaël (Var).

M. Pouille Victor vient d'acheter le Cinéma des Familles à Bruay-les-Mines (P.-de-C.). Il a pris aussitôt la direction de cet établissement.

M. Dormois a vendu à M. Cœlho son Cinéma, 15, rue de Neuilly, à Rosny-sous-Bois.

Suivant acte reçu par Me Maxime Desforges, notaire à Paris, le 3 janvier 1920, M. Charles-Victor Claudel, négociant, à Paris, boulevard Jourdan, n° 108, a vendu à M. Jacques-Auguste-Camille Mathieu, directeur de cinématographe, demeurant à Paris, boulevard Brune, n° 123 ; 2° M. Lucien-Jules-Jean Drouilly, directeur de cinématographe, demeurant à Boulogne-sur-Seine (Seine), rue Gutenberg, n° 6;

L'établissement de Cinématographe connu sous le nom de « *Orléans-Palace* », exploité à Paris, boulevard Jourdan, n° 102, comprenant le matériel et les agencements servant à son exploitation, l'enseigne et le droit au bail des lieux où il est exploité.

Suivant acte s. s. p. en date du 4 nov. 1919, MM. Paul Roux et Cie ont formé une Société au capital de 225.000 francs, ayant pour objet le Cinéma. Siège social, 45, avenue de la Motte-Picquet (G. P. 13 nov.).

Suivant acte reçu par M. Revel, notaire à Paris, le 13 novembre 1919, la Société Générale d'attractions dont le

Siège social est 14, rue de la Douane, à Paris, a porté son capital à 2.000.000 (Loi 15 nov.).

Suivant acte reçu par M Cottenet, notaire à Paris, le 5 nov., la Société Ouest-Cinéma, dont le Siège social est 6, place de la Madeleine, a fait une augmentation de capital. Celui-ci se trouve élevé à 900.000 francs (Loi 14 nov.).

Sous la nouvelle Direction de Mme Paule Rolle et de M. Fernand Lamy, la jolie bonbonnière des Champs-Elysées vient de recouvrer tout son lustre d'avant-guerre. Dans une salle coquettement restaurée se presse le public le plus select pour applaudir une revue de bon ton, pouvant être vue par tous — chose rare! — écrite, et bien écrite, par un homme d'esprit, notre excellent confrère Timmory, et lestement enlevée par une troupe choisie où il convient de citer tout particulièrement: Moriss, Rosni-Derys, Yv. Legeay, Sybil Morian et Suzanne Goldstein.

M. Edouard Muller, ingénieur de la Société Hilbert et Lienhardt de Strasbourg, est de passage à Paris, où il fait les démonstrations de l'appareil « Mag » de projection, qui est visible actuellement à l'*Ecole du Cinéma*, 66, rue de Bondy.

Mme Renée Carl, la célèbre artiste des Cinémas Gaumont, une des étoiles les plus brillantes de l'écran, s'est donnée la tâche agréable de rechercher les jeunes talents ignorés pour les faire applaudir et consacrer.

Elle a fondé l'*Académie du Cinéma*, dont les salons sont installés, 7, rue du 29-Juillet. Que tous les jeunes artistes qui se destinent au Ciné lui écrivent. Elle les éclairera de ses meilleurs conseils.

M. Joannin, le sympathique agent général de l'*Eclipse*, à Lille, vient de rentrer à Paris où le Conseil d'administration de la puissante Société lui a confié la Direction du Service des agences.

Ce n'est pas sans satisfaction que nous apprenons la nomination opportune de M. Joannin. Elle est très significative. Notre ami est en effet un professionnel éprouvé qui compte parmi les vétérans du Cinéma. Il est des plus dignes de la marque de confiance dont il vient d'être l'objet.

On dit que la Selznick Picture ouvrira bientôt une agence de location à Paris.

Les Sociétés suivantes:

L'Omnia (Cinéma Montmartre et extensions), Innovation, Ciné Studio de Joinville, La Générale Cinéma, Juvenia, ont transporté leur siège social, 4, rue d'Aguesseau, tél.: Elysées 56-32 — 56-33 — 56-34.

La présentation de *Madame Tallien* aura lieu aujourd'hui 10 janvier, à 10 heures, à *Lutetia-Wagram*.

Humour Film, tel est le nom d'une nouvelle firme qui vient de naître et se propose de faire du film comique.

Suivant acte en date du 6 décembre 1919, la Société Joly, Jacquemin et Cie a été formée au capital de 200.000 francs. Objet: Fabrication de films vierges. Siège social: 90, rue Pelleport, Paris.

Abel Gance, le célèbre metteur en scène, va tourner un grand film dans les environs de Chamonix.

Fannie Ward qui vient d'achever au Film d'Art, *Le Chemin de l'Etoile*, tourne *La Rafale* avec Jean Dax, Joffre, Croué et Janvier.

Le bruit court que deux membres de l'Académie Française auraient écrit un scénario, *La Fille du Soleil*, qui serait interprété par Régina Badet, Andrée Pascal, Andrée Divonne.

La Société des Films Mercanton va tourner *Kismet*.

Une statistique américaine nous apprend que les recettes annuelles des Cinémas des Etats-Unis s'élèvent à sept milliards. Le prix moyen des places est de 90 centimes.

Le « Trust-Film », constitué depuis quelques mois pour la réunion des Services commerciaux du Comptoir Ciné-Location-Gaumont et de la Compagnie Générale du Cinématographe en Suisse, vient de prendre possession de ses nouveaux bureaux, 12, boulevard du Théâtre, à Genève.

Cette nouvelle installation va permettre au « Trust-Film » d'assurer le développement continu de ses affaires et d'offrir aux exploitants de Suisse toutes les facilités d'une grande organisation moderne et uniquement prévue pour les besoins de l'industrie cinématographique.

Suivant acte en date du 12 novembre 1919, la Société Lobel et Adda, dont le siège social est à Montrouge, 47, rue de Bagneux, a été fondée au capital de 100.000 fr. Objet: Films.

M. Delvaux a vendu son Cinéma 4, impasse Pers.

M. et Mme Thomas Pierce ont vendu à M. Paul Chibeaux la Gaîté Glacière-Cinéma, 106, rue de la Glacière, à Paris.

L'Opérateur.

Nécrologie.

Une tragique nouvelle nous parvient: M. Albert Ducaut, directeur de Cinéma à Bègles, Mme Albert Ducaut et leur fils ont été asphyxiés par les émanations d'un poêle mobile pendant leur sommeil.

Mme Ducaut était à la veille d'être mère.

Ce tragique accident nous peine et nous émeut. Nous adressons à la famille si cruellement éprouvée nos sincères condoléances.

Le père de M. Charles Wahl, le sympathique Directeur commercial de l'*Eclair*, est mort cette semaine. Il était âgé de 82 ans. L'inhumation a eu lieu mardi dernier, 6 janvier.

Que M. Charles Wahl trouve ici nos plus affectueuses condoléances. Nous prenons la plus vive part à sa douleur.



Les Etablissements Pathé nous présentent comme à l'ordinaire d'ailleurs, une production des plus intéressantes qui se recommande et par sa variété et par sa perfection technique.

La présentation commence par le cinquième chapitre de *Travail* qui fera bientôt courir les foules.

A la Crècherie, tous les ouvriers s'étaient sentis solidaires, éprouvant pour Luc la même affection inquiète et ce fut avec joie qu'ils apprirent que la blessure n'était pas mortelle.

Toutes les recheches faites pour retrouver Ragu restèrent vaines.

Dès que Luc put prendre la direction de l'usine, la sympathie qui venait à lui de toutes part fit merveille. La mine redevint une source d'énormes richesses.

Delaveau devait déployer plus d'activité et de courage. Ce qui faisait la prospérité de la Crècherie devenait pour l'Abîme un désastre.

Josine, maintenant libre, faisait le bonheur de Luc et un charmant bébé vint bientôt couronner leur tendresse.

Les commerçants, autrefois adversaires de Luc, faisaient la paix avec lui et, pour éviter la faillite, devenaient les dépositaires de la Crècherie.

Aux Combettes, les champs fertiles s'étendaient à l'infini. L'humanité allait à la vérité, à la justice, à la Paix, au bonheur.

A la Guerdache, c'était toujours la vie de dissipation et de fête. Et tandis que Delaveau affolé ne pouvait faire face aux échéances, Boisgelin pour satisfaire à un caprice de Fernande, engloutissait une petite fortune dans l'organisation d'une redoute ou plus de 200 invitations étaient lancées.

Suzanne, seule raisonnable dans ce milieu, prévoyait avec tristesse la ruine prochaine. A qui confier sa détresse? Seul, son grand-père Jérôme Querignon aurait pu la consoler. Mais le vieillard, dans sa paralysie qui le faisait passer comme un spectre parmi cette foule, ne pouvait, semblait-il, la comprendre.

La fête bat son plein. Delaveau, seul dans son cabinet pour conjurer le désastre financier de l'Abîme, écrit une volumineuse correspondance.

Tout à coup l'air maussade, Fernande entrant, demande si vraiment, Boisgelin est ruiné.

D'un signe de tête Delaveau répond affirmativement. Alors les yeux sombres de Fernande expriment sa volonté de ne pas devenir pauvre. Très simplement Delaveau répond : « Travailler, il n'est pas d'autre salut ».

S'exaspérant, Fernande se fait agressive, puis bouleversée de rage, lui crie sa honte. De cette femme qu'il adorait se levait la louve. Elle était la dévoratrice, la cause de la faillite. Et dans sa quête éperdue, il saisit la lampe à pétrole qui se trouve sur son bureau et d'un geste brusque, la jette au milieu de la pièce.

La nappe de feu gagne les rideaux, les meubles, Fernande ne veut pas mourir, veut fuir, mais lui, la ramène au milieu des flammes.

Ensemble, il tombent dans le brasier et la mort fait son œuvre. Cette nuit là, Nanet qui avait commencé son apprentissage d'électricien, se trouvait de service à l'usine. Il aperçoit du côté de l'Abîme une grande lueur rouge. C'est le feu qui dévore le pavillon de Delaveau.

Nanet donne l'alarme, s'élance, arrive, cherche. Les persiennes du premier étage s'ouvrent violemment et Nise paraît au milieu des flammes. Il s'empare d'une échelle couchée le long d'un hangar pendant que, dans un flot d'étincelles et de fumée, Nise, par moment, disparaît.

Les sauveteurs, que dirigent Luc, arrivent.

Nanet dresse son échelle et arrive au premier étage, reçoit Nise dans ses bras, descend et, à bout de forces, tombe dans les bras de Bonnaire.

Le feu continue son œuvre de dévastation et gagne les bâtiments de l'usine. Une impression d'horreur passe sur la foule, à la vue de Boisgelin défaillant et blême devant ce champ de ruine où s'engloutit sa fortune.

La projection continue par une comédie dramatique en quatre actes : *Le Secret du Vieux Josué*. Par son action des plus intéressantes ce film est appelé à une très longue carrière. Je tiens à signaler également la photographie qui est admirablement réussie. De jolis visages rehaussent les scènes en leur donnant un puissant relief.

Lorenzo Amati voit prospérer entre ses mains une importante entreprise industrielle lorsque la mort, subitement vient le frapper.

Philippe, son fils, prend sa succession. Mais trop jeune encore pour assumer cette lourde tâche, trop écervelé aussi, la maison périclite peu à peu sous sa direction.

Pendant ce temps, Philippe ne songe qu'à courtiser Louisette, une jeune ouvrière qu'il a remarquée dans ses ateliers.

— Qu'il est aimable, notre jeune patron, confie Louisette à Josué le vieux gardien de l'usine.

— Prends garde, fillette, de le trouver trop aimable, conseille le bonhomme qui connaît son patron.

Mais les conseils de l'amour sont bien plus séduisants que ceux de la sagesse et Louisette, comme tant d'autres, leur cède.

Quel prisme enchanteur que l'amour, et de quelles couleurs merveilleuses il revêt les choses. Mais un jour le mirage cesse et Louisette se trouve en face d'une terrible réalité. Elle va être mère.

Que deviendra-t-elle si Philippe l'abandonne ? Celui-ci, en proie à de graves soucis d'argent, estime que le moment n'est pas opportun de compliquer sa situation. Son homme d'affaires vient de lui apprendre que sa maison est irrémédiablement perdue et que la faillite doit être déclarée.

— J'irai ce soir à Gênes, répond Philippe; j'espère trouver l'argent nécessaire pour me sauver.

Mais le soir, il rentrait furtivement chez lui, suivi, sans s'en douter, par Louisette éplorée qui se glisse, furtive, comme une ombre, dans son sillage.

Quelques minutes plus tard, des gerbes de flammes cernaient la maison de Philippe, qui s'enfuyait comme un malfaiteur.

Préoccupé par les soucis de son maître, le vieux Josué, ce soir-là, ne dormait pas. Il aperçoit les lueurs d'incendie, et à une fenêtre, le visage affolé de Louisette. Il se précipite à son secours et la sauve, mais la pauvre fille est devenue folle et, dans son inconscience, accuse Josué d'être l'incendiaire.

Dix ans plus tard, le vieux Josué a achevé d'expier le crime d'un autre. Il sort du bagne, tandis que Philippe, trop tardivement assagi, a relevé sa maison et réédifié sa fortune.

Mais le remords le torture et il cherche vainement la paix dans l'accomplissement de bonnes œuvres. Il n'a plus entendu parler de Louisette qui s'est échappé de l'asile, erre, inoffensive, par la campagne, l'esprit préoccupé par un vague rêve de maternité.

Bobette, sa fille, a été recueillie par le frère de Louisette, ivrogne et brutal, qui contraint la fillette à mendier, Bobette, douée d'une douce petite âme compatissante, s'est fait des amis parmi les humbles et, en mendiant sa pain, trouve encore le moyen de faire la charité à plus pauvre qu'elle.

Un jour la Providence la met en face de Louisette, que de méchants gamins poursuivent en lui jetant des pierres. Son bon petit cœur se révolte et, sans peur du danger, elle se jette devant la pauvre folle pour lui faire un rempart.

Bien faible obstacle. Mais l'enfance, comme l'humanité tout entière, est ainsi faite que le geste courageux d'un seul suffit pour arrêter une foule. Les mauvais sujets, ébranlés par l'attitude de Bobette, se dispersent rapidement à la vue d'un passant qui se dirige vers le groupe.

Bobette reste seule auprès de Louisette. Et le rêve de maternité de la pauvre folle se précise. Elle berce la fillette qui s'abandonne heureuse, à cette tendresse dont elle était sacrée, lorsque Beppo paraît : « Mon oncle! s'écrie la petite en se sauvant apeurée.

« Son oncle » répète Louisette qu'une lueur de raison commence à éclairer. Mais c'est donc ma fille ».

Elle court pour la rejoindre et traverse la rue, hypnotisée par la petite silhouette chétive qui s'enfuit et roule sous une auto.

Le vieux Josué, revenu au pays dans l'espoir de se justifier ou de faire justice, est témoin de l'accident. Plus tard, il se rendra à l'hôpital où est transportée Louisette et recueillera, parmi ses paroles de délire, l'assurance de la culpabilité de Philippe.

Il se présente à ce dernier comme accusateur. Mais Louisette et Bobette, que le hasard a réunies dans le même hôpital, ont trouvé le chemin de son cœur. Pour elles, il pardonnera, à condition que Philippe répare sa faute en donnant aux deux pauvres créatures la place à laquelle elles ont droit.

Et un bonheur, plus profond parce qu'il a été plus chèrement conquis, sourira désormais à la fragile Louisette, à la bonne petite Bobette et le rayonnement de leur bonheur réchauffera le cœur du vieux Josué et sera sa récompense.

Bécassotte au Jardin Zoologique est un très amusant dessin animé de O'Galop.

Une désopilante scène comique : *Coco de Chicago*, jouée par Lui (Harold Lloyd) déchaîne le fou rire.

La charmante Ketty, qui ne manque pas d'admirateurs, accepte d'être l'enjeu d'un loyal tournois.

Le beau Coco de Chicago qui possède des biceps d'acier, est le vainqueur et offre à Ketty de l'emmener faire une saison à Patchouli-les-Bains.

Mais Lui a décidé de supplanter son rival. Pendant que l'express file à toute vitesse vers Patchouli-les-Bains les péripéties les plus inénarrables se déroulent. Lui, prenant le chemin de fer d'assaut et installé sur le marchepied, fait des niches à Coco qui, confortablement assis devant une des tables du « dining-car » s'affole sans pouvoir découvrir l'auteur de ces mauvaises plaisanteries.

La plume ne saurait décrire les incidents ultra-comiques, les quiproquos, les fausses alertes qui se précipitent et se multiplient jusqu'au dénouement final aussi amusant qu'inattendu.

Dans les atualités de *Pathé-Journal* nous voyons les obsèques de M. Jean Dupuy, et différents aspects de la crue de la Seine. Excellente présentation en résumé, qui maintient toujours bien haut la renommée des Etablissements Pathé.

Les Cinématographes Harry ont une source inépuisable de films aussi intéressants que variés. Après nous avoir donné des films d'une haute tenue artistique et morale dont *Marthe* semble être un des plus beaux spécimens, Harry continue ses révélations qui sont toujours autant de succès.

La dernière présentation ne cédait en rien aux précédentes comme on peut en juger. Un court documentaire : *Cigares*

pour Rois et Millionnaires, nous initie aux secrets de l'industrie cigarière. Une comédie comique : *Miss Cowboy*, est agréablement jouée. Et le film de « résistance » si je puis dire, est une délicate comédie sentimentale interprétée par Miss Mary Miles : *L'Aventure de Mary*.

Fort bien photographié et interprété ce film plaira par son action des plus intéressantes, comme on en jugera par le résumé du scénario :

Charles Milton, père de Mary, d'une santé précaire, s'est volontairement expatrié en France et son passé reste obscur, même pour sa fille..

Cependant, après sa mort, la jolie enfant apprend le secret soigneusement gardé pendant des années, par une lettre laissée par feu son père, alors que Mary n'était encore qu'une enfant, celui-ci avait eu une violente querelle avec son père et son frère, querelle qui l'obligea à renoncer de porter le nom de ses ancêtres. Dans cette lettre, Charles Milton prie sa fille de conserver ce nom et de ne demander du secours à ses parents qu'à la dernière extrémité. Il espère du reste, que Mary n'aura pas besoin de leur aide car il a placé des fonds dans la « Cie Transatlantic » qui lui permettront de mener une vie honnête et exempte de tous soucis matériels.

Malheureusement, un désastre maritime ruine la pauvre petite Mary et elle s'engage, pour gagner sa vie, comme nurse, chez une Américaine qui regagne l'Amérique, et qui la remercie dès qu'elle a touché le nouveau Monde.

Mary échoue chez une brave Irlandaise qui la prend en pension... mais des semaines passent et Mary ne trouve aucun emploi! Elle doit le loyer de sa chambre, elle a faim et ne possède plus que quelque monnaie.

Comme elle rêve douloureusement dans un parc, elle trouve une lettre ainsi conçue : « Rosy Taylor, je pars avec mes domestiques pour ma maison de campagne; je vous envoie la clef de chez moi avec un peu d'argent, par le porteur de la présente. Veuillez venir tous les samedis pour faire le nettoyage, la maison est vide ce jour-là. Vous trouverez ce qu'il faut pour dîner dans le garde-manger. Signé : Jeanne du Vivier, 487, Lakeside avenue. »

Mary se rend à l'adresse indiquée pour remettre la lettre et l'argent à Rosy Taylor, lorsqu'elle apprend que la susdite bonne est décédée depuis une semaine... Une idée germe dans sa petite cervelle : Si elle prenait la place de Mary Taylor?... Ce qu'elle fait!

Jack Milton, frère de Madame du Vivier, ne l'a pas accompagnée comme il a coutume de le faire chaque semaine, parce que... *il avait mal aux cheveux et la bouche en palissandre*, et pendant que Mary se prépare à nettoyer l'argenterie, il la surprend. Encore sous l'empire des libations de la veille, il prend la jeune fille pour une voleuse. Comme Mary ne peut et ne veut pas révéler son identité, elle se laisse soupçonner. Milton la sermone et lui donne une lettre de reommandation pour la Société de Protection, afin qu'elle lui aide à trouver du travail. Mais cette lettre est conçue en de tels termes que la directrice de la Société, dont le Président est M. John Sayles, oncle de Mary, la fait enfermer dans une maison de correction. Mary s'évade et se réfugie dans la maison de Mme du Vivier, qui, ce jour-là, est libre puisque samedi, elle fait le ménage...

Mais Mme du Vivier ayant rencontré Mme Smith qui lui avait indiqué Rosy Taylor, elle remercie celle-ci pour la perle des bonnes qu'elle lui a envoyée. Mme Smith se récrie que ce ne peut être Rosy qui fait le ménage, puisque la malheureuse est morte. Toutes deux se rendent à la maison. Mais, ô effroi! un fantôme paraît à la fenêre... les portes battent.... on chante... Prises d'une frayeur indesriptible, les deux femmes s'enfuient et vont prévenir la police.

Cependant l'espiègle Mary a trouvé une robe envoyée à Rosy Taylor par Mme du Vivier, satisfaite de ses services. Elle l'endosse et se trouve très bien... Elle converse avec le portrait de Jack et lui demande son appréciation sur sa toilette... car Jack lui plaît infiniment...

Mary prend un livre, s'installe sur un canapé et goûte la béatitude infinie, quand paraît Jack. Il prend Mary pour sa sœur et l'embrasse à pleine lèvres, Mary s'insurge contre ce baiser dérobé. Et comme Jack lui demande enfin qui elle est, Mary se décide à décliner son identité et montre les lettres paternelles.

Cependant, on s'est mis à la recherche de Mary et on la ramène à la maison de Protection. Quand Jack, qui a été téléphoner, revient, on l'informe que Mary a été reprise. Monter dans l'auto de sa sœur, qui arrive et se rendre à la maison de correction, ne prennent que peu d'instants, et Jack révèle à M. Sayles que la jeune fille qu'il veut faire incarcérer est sa nièce. Stupéfaction, puis joie, car M. Sayles désire désormais que Mary soit sa fille. Jack présente à sa sœur le fantôme de Rosy Taylor.. et il avoue qu'il a grand peur que ce cher petit revenant ne le hante le reste de ses jours. Et comme il demande à Mary la permission de l'aimer, celle-ci, malicieuse, lui répond : « Comme si vous aviez attendu ma permission!... »

Les Cinématographes Harry, grâce à la variété de leurs programmes sont un peu la Providence des Directeurs.

La Fox-Film présentait au Ciné Max Linder, sa très intéressante production hebdomadaire. *Dick and Jeff,* les inimitables petits bonshommes des dessins animés sont désopilants dans *Au Pays des Lions. Une tempête dans un crâne,* de la série « Sunshine Comédie » est une scène truquée des mieux réussies. *Au Nord du* 53°, est une très bonne comédie sentimentale interprétée par Dustin Farnum et Winifred Kingston. Ce film comporte une série d'aventures dramatiques profondément émouvantes qui se déroulent au milieu de superbes paysages de neige, dans l'Amérique du Nord. La Fox présentait également un drame historique : *La Du Barry* avec Theda Bara, comme principale interprète.

L'Agence Générale Cinématographique présentait un très intéressant documentaire : *Protection des oiseaux sauvages.* Un drame en quatre parties : *Du Pain,* interprété par Mary Mac Laren. Un comique en deux parties (réédition) : *Une admiratrice de Charlot,* et une comédie en quatre parties : *Noblesse d'un soir,* interprétée par Tom Moore, clôturat la présentation.

La Ciné-Location-Eclipse présentait un documentaire : *Nos Visiteurs d'Eté;* un drame : *Prisonniers des Flammes,* interprété par Doris Kenyon. A signaler dans ce film, le tableau de la recherche de l'héroïne. Une scène nocturne avec clartés de torches, est des plus réussies. Une brève comédie : *Le Bas de soie,* termine la présentation.

La Société Eclair présentait un comique : *Dandy paie ses dettes.* Un documentaire : *Alger en dirigeable* et les Actualités de *l'Eclair-Journal* n° 2.

Les Etablissements Aubert présentaient un documentaire : *Aub[illegible]ine* n° 50. Un grand drame, *Un Ours de l'Alaska,* interprété par William Farnum. Un comique : *Le Portefeuille de Lucas Tastreff, Le Roi du Cirque* (12e épisode déjà présenté), *Supplice infernal* et les actualités de *l'Aubert-Journal.*

Le Comptoir Ciné-Location Gaumont présentait : *Gaumont-Actualités.* La première partie d'un drame policier : *Un fantôme sans nom.* Une comédie dramatique, *Le Vengeur,* interprétée par William Hart. Un comique : *Sam Ijotte est en retard* et un très intéressant documentaire : *La Production du caoutchouc en Indo-Chine.*

Phocéa-Location présentait un comique : *Pour avoir sa fille,* un autre comique : *Biscottin neurasthénique* et un drame : *Le Crime d'un autre,* interprété par Bessie Barriscale.

Dans la production de la semaine il convient d'accorder une mention particulière à un très beau film de la Vitagraph. *La Femme aux yeux d'or.* Ce grand ciné-roman en dix épisodes, interprété par Carol Bolloway (la femme aux yeux d'or) et William Duncan, s'annonce comme un succès de plus à l'actif de la Vitagraph. Les quatre premiers épisodes projetés à la Mutualité ont été très remarqués par les nombreux directeurs présents à la projection. *La Femme aux yeux d'or,* aura, j'en suis certain une longue et belle carrière.

On a présenté cette semaine, tant au Palais de la Mutualité qu'au Ciné Max Linder 35.160 mètres de films. La production française y figure pour 5.085 mètres, soit le *septième* environ. Nous avons légèrement perdu sur la semaine passée, où nous figurions pour *le quart.*

DES ANGLES.

Les Présentations

Palais de la Mutualité, 325, Rue Saint-Martin

Etablissements Pathé frères

Service de Location : 67, Fg St-Martin **Tél. Nord 68-58**

Présentation du 14 janvier 1920
Edition du 20 février 1920
PROGRAMME N° 8

PATHÉ. — Film d'Art. — *Travail,* 6e et 7e chapitre : *La Montée du Peuple et Pax in Labor,* d'après le roman d'Emile Zola, mise en scène de Pouctal, 2 aff. 120/160, 1 pochette photos, grands portraits d'artistes, brochure 1400
PATHÉ. — Alice Brady dans *Achetée et Payée,* comédie sentimentale, 1 aff. 120/160 1190
PATHÉ. — *La Fortune de Colette,* comédie enfantine, 1 aff. 120/160 550
PATHÉ. — *Pathé-Revue n° 8,* aff. 120/160........ 210
Pathé-Journal. Actualités mondiales.

Comptoir Ciné Location Gaumont

28, Rue des Alouettes **Tél. Nord 51-13**

Présentation du 13 janvier 1920
LIVRABLE LE 16 JANVIER 1920

Gaumont-Actualités n° 3 200

LIVRABLE LE 13 FÉVRIER 1920

ITALA-FILM. — Exclusivité Gaumont. — *Un Fantôme sans nom,* 2e partie, drame policier (2 affich. 150/220 et 5 photos 18/24)........ 1450
PARAMOUNT. — Exclusivité Gaumont. — *Un non lieu,* comédie dramatique interprétée par Pauline Frederick (1 aff. 150/220 et 1 aff. 90/110), artiste (5 photos 18/24) 1180
SVENSKA FILMS — Exclusivité Gaumont. — *Dans les Fjords Norvégiens,* panorama........ 180

Etablissements L. Aubert

124, Avenue de la République **Tél. Roquette 73-31 et 73-32**

Présentation du 13 janvier 1920 à 10 heures du matin
LIVRABLE LE 13 FÉVRIER 1920

INTER OCÉAN. — *Les Grandes excursions,* plein air.env. 160
FOX FILM CORPORATION. — *Le Pardon du Forçat,* drame interprété par Jewel Carmen, aff.-photos...... env. 1470
MUTUAL FILM CORPORATION. — *Le Maître-Baigneur,* comédie interprétée par Billie Rhodes, aff...... env. 320
TRANSATLANTIC. — *Le Roi du Cirque* (13e épisode) : *L'Horloge Diabolique* (déjà présenté), drame, aff.-photos .... env. 551

LIVRABLE LE 16 JANVIER 1920

L. AUBERT. — *Aubert-Journal* 180

Agence Générale Cinématographique

16, Rue Grange-Batelière **Tél. Cent. 0-48 et Gut. 30-80**

Présentation du 12 janvier 1920
LIVRABLE LE 13 FÉVRIER 1920

Beautés Tiburtines, plein air........ env. 105
La Vallée Rouge, drame en deux parties interprété par Helen Gibson 560
Mon Ami m'a dit, comique 285
Retour au devoir, drame en cinq parties interprété par Edith Storey 1480

Ciné-Location-Eclipse

94, Rue Saint-Lazare **Tél. Louvre 32-79 et Cent. 27-44**

Présentation du 12 janvier 1920 à 2 heures
LIVRABLE LE 13 FÉVRIER 1920

ECLIPSE. — *L'Escalade de la Raxalp* (Autriche), documentaire 130
TRANSATLANTIC. — *Le Cavalier silencieux,* drame d'aventures avec Roy Stewart, aff.-photos........ 1220
ECLIPSE. — *Le Roi voyage,* dessins animés de Zip.... 175

Union-Eclair

12, Rue Gaillon **Tél. Louvre 14-18**

Présentation du 14 janvier 1920 (rez-de-chaussée)

DENIZOT. — *Les Fiançailles de Grassouillet,* comique, aff. 600
ECLAIR. — *Les Haras du Pin,* plein air 130

LIVRABLE LE 16 JANVIER 1920

ECLAIR. — *Eclair-Journal n° 3*........ 200

L. Sutto

9, Place de la Bourse **Tél. Central 82-00**

Présentation du 14 janvier 1920 à 3 heures

PARIFILM. — *Au seuil du crime,* drame social en 3 actes, 2 grandes affiches. 1 affiche-tête........ env. 1000

Ciné Max Linder, 24, Boulevard Poissonnière

FOX FILM

24, Boulevard des Italiens. Tél. Louvre 22.03

Présentation du 12 janvier 1920 à 10 heures
LIVRABLE LE 13 FÉVRIER 1920

FOX-FILM. — *Noblesse de cœur,* comédie dramatique interprétée par Peggy Hyland (aff. et phot.)........ 1100
FOX-FILM. — *La Tramontane* (Sunshine Comédie), comique (1 aff.)........ 630
FOX-FILM. — *Au Klondyke* (Dick and Jeff), dessins animés 200



1 fr. la ligne

A l'exception des Demandes d'emplois qui sont insérées gratuitement, pour les démobilisés, toutes les petites annonces sont facturées 1 franc la ligne.

Les ordres d'insertions, en conséquence, doivent être accompagnés de leur montant en mandat-poste.

Joindre un timbre à toutes les demandes de renseignement.

DEMANDES D'EMPLOIS

Opér. libre ch. place Paris ou province. — Dufour, 62, rue Haxo, Paris. (1-2)

DIRECTEUR-OPERATEUR, *électricien-mécanicien, demande place sérieuse de Direction dans cinéma (soit à créer ou bien en exploitation), dans ville du Midi, Algérie, Italie ou Espagne.* Ecrire J. C. au « *Courrier* ». (2)

OFFRES D'EMPLOIS

On demande pour usine cinématographique développeurs, teinturiers, négativeurs avec références. S'adres. aux bureaux du journal. (51)

ACHAT ET VENTE DE MATÉRIEL

A VENDRE : Un projecteur et 2 objectifs, une lampe à arc, une lanterne avec une cuve à eau un Rhéostat, le tout usagé. Demander les conditions par écrit : Le Dénicheur au *Courrier*. Joindre timbre pour réponse.

MAGNIFIQUE piano à sommier métallique et cordes croisées, grande sonorité pour ciné, indéréglable avec un adaptateur facultatif Aésllian : 3.500. Les deux appareils ne seront pas vendu l'un sans l'autre. Valeur réelle : 5.000.

A VENDRE 190 m. de banquettes, de par banquettes de 5 m. en très bon état. Ecrire W. N. au *Courrier*. (2-3)

GRAND gramophone neuf à double diaphragme avec quantité de grands disques spéciaux pour ciné, extrêmement puissant, valeur réelle : 1.500, à enlever 1.000. Gougibus, Argenteuil, Val Notre-Dame. (2)

Stock unique

Groupes électrogènes dont 1 Ariès 75 a. 110 v., 1 Brasier 60 a. 70 v. et 1 Balachowsky, 200 a. 110 v.

Postes complets neufs et occasion dont 12 Pathé, 10 Continsouza, 5 Guil et 1 Ernemann.

Fauteuils 1er choix, livraison rapide. Postes Radius, Lampes 70 v., objectif Siamor.

M. VIGNAL, 66, rue de Bondy, ne livre que du matériel garanti en parfait état de marche.
Maison de confiance.

GROUPES ELECTROGÈNES DISPONIBLES :

1 De Dion Thomson.........	180 amp.	110 volts
1 De Dion Thomson.........	140 amp.	110 volts
2 Ballot Heiser............	100 amp.	
2 Ballot La Française électr..	170 amp.	110 volts
4 Ballot..................	130 amp.	110 volts
1 De Dion Bréguet.........	100 amp.	110 volts
1 Thomson................	100 amp.	110 volts
1 Creil A.E.G.............	55 amp.	110 volts

et plusieurs autre groupes 70 et 80 amp., 70 et 110 volts. Maurice GLEYZAL Cinématographes, 22, Rue Taylor, Paris (Xe).

EN raison de l'énorme succès remporté par la vente-réclame qu'elle vient de faire, la maison GLEYZAL, 46, Rue du Château-d'Eau, fera une nouvelle vente de 10 postes complets Pathé frères avec projecteurs renforcés, table en fer, Carters, etc. de 90 et 50 amp. avec 30% de réduction sur les prix habituels. Les postes neufs sont vendus au même prix que ceux d'occasion. MM. les Cinématographistes sont priés de vouloir bien ne pas perdre de temps pour profiter de cette occasion véritablement exceptionnelle. (33)

CINÉMA-OFFICE
30, Rue de Trévise, PARIS, 9e

50 Postes complets à croix de malte de toutes marques, de tous modèles, notamment en PATHÉ "renforcés" GAUMONT vert, GUILBERT, POWERS.

10 Groupes électrogènes diverses forces, principalement en BALLOT, ASTER, RENAULT, etc., Importants lots de fauteuils d'occasion demander liste de détail.

Téléph. : BERGÈRE 50-99

VOIR dans nos bureaux nos modèles de fauteuils bascule fer et bois, modèle riche et élégant extra solide sièges et dossiers perforés, dossiers cintrés, livraison garantie. Films stok et exclusivité. BAUDON 345, rue St-Martin, Paris. Téléphone : Archives 49-17. Adresse télégraphique Cinébaudon
Fauteuils bois et fer, modèle ordinaire, Prix : 16 frs. — Livraison garantie.

ACHAT ET VENTE DE FONDS

A VENDRE : 1 cinéma, baraques, démontable, 15 mèt. de large et 9 m. de haut, couvert tuiles, forte charpente, peut contenir 800 pl. avec galerie, occas. excep. à enlever de suite. Visib. monté dans le Centre, timb. pr rép. : Paul, 89, aven. Beauséjour, Parc Saint-Maur (Seine). (52)

A VENDRE DE SUITE. Cinéma splendide tout neuf dernier luxe et confort. Bénéfice : 65.000. Prix : 130.000, grand Hall on peut faire dancing. Ville de 100.000 habitants. Clientèle riche, fortune assurée pas de loyer, 4 appartements somptueux. S'adresser au *Moniteur des Cinémas*, 39 bis, *rue de Châteaudun, Paris. Téléph. : Central* 62-82. (2-5)

POUR vendre ou pour acheter Cinémas, Paris et Province, s'adresser en toute confiance au *Moniteur des Cinemas*, 39 bis, rue de Châteaudun, Paris. Central 62-82. (46)

POUR VENDRE OU POUR ACHETER. Cinémas Paris, Banlieue, Province. S'adresser en toute confiance au *Moniteur des Cinémas*, 39 bis, *rue de Châteaudun. Téléph. : Central* 62-82. (2-5)

SI VOUS désirez acheter un Cinéma faites une série de petites annonces dans *Le Courrier* à 1 fr. la ligne. Il n'existe pas de moyen plus sûr et plus économique. (14)

A CEDER 10.000 avec matériel, 3 salles en S.-et-O. à exploiter sous forme de tournée, 1re le samedi soir, 2e le dimanche matinée et soirée, 3e le jeudi. Bénéfice net par semaine, minimum 500, pour tous renseignements. P. Gougibus, Val Notre-Dame, Argenteuil, S.-et-O. (2)

PRES PARIS. Cinéma très joli bien placé, 750 places, loyer 3.900, 4 séances par semaine. Bénéfices : 52.000. Prix : 150.000, affaire sérieuse. *Moniteur des Cinémas*, 39 bis, *rue de Châteaudun. Tél. : Central* 62-82. (2-5)

MAGNIFIQUE ciné 600 places, installation ultra-moderne, banlieue ouest en plein rendement, net et comptant : 75.000. Renseignements. Gougibus, Argenteuil, S.-et-O., Val Notre-Dame. (2)

170 KILOMETRES DE PARIS. Grande ville riche et prospère, nombreux express, 650 places, loyer : 3.000, loges galerie, grande scène. Bénéfices : 38.000. Prix : 50.000, facilités. *Moniteur des Cinémas*, 39 bis, *rue de Châteaudun, Paris. Tél. Central* : 62-82 (2-5)

ACHETEURS cinéma ds ville Région-Ouest. Faire offre Duhau-Lenfant, Montebourg, Manche. (2-3)

CINEMA 1.000 places grande ville midi avec 160.000. Contou, huissier, Cahors. (2-3)

ACHAT ET VENTE DE TERRAINS

A VENDRE terrain de 440 m. environ (55 m. × 8 m.), avec construction à l'extrémité, entrée sur 2 rues près grande gare, sous-préf. et ville industrielle à 55 k. de Paris, conviendrait cinéma et petit théâtre.
S'adresser : 62, r. du Chemin de fer à Mantes (Seine). (2-3-4)

DIVERS

AVIS aux metteurs en scènes : Théâtres de prises de vues à louer à Asnières, 14 rue de l'Ouest, près de la gare. Décors, accessoires, personnel et lumière au mercure. S'adresser pour visiter au régisseur de 9 h. à 16 h. (48)

CINEMATOGRAPHISTES, occupez vos loisirs en plaçant mes produits première nécessité huiles et savons, fortes commisions. Huilerie Savonnerie de BRETHOUS à Salon (Provence). (43)

CINEMAS, constructions, transformations à forfait clés en main. Renseig. gratuits VELLU arch. spécial, 110, bd Clichy, Paris. (47)

Le Gérant : Charles LE FRAPER.

IMPRIMERIE DU CENTRE
58, rue Grenéta. — Téléph. : Central 66-64

TOUTES LES DEMANDES DE RENSEIGNEMENTS SE RÉFÉRANT AUX PETITES ANNONCES DOIVENT ÊTRE ACCOMPAGNÉES D'UN TIMBRE-POSTE POUR LA RÉPONSE